

LE SPORT



Steffi en route vers le Grand Chelem

◆ En écrasant Natalia Zvereva 6-0, 6-0, à Roland-Garros, Steffi Graf vient de remporter un deuxième tournoi majeur cette année. Le prochain rendez-vous : Wimbledon.
Pages S-2 et S-3

LE SOLEIL

DIMANCHE 5 JUIN 1988 48 pages, 3 cahiers + 1 tabloïd **50¢**
 QUEBEC, 92^e année, no 157 Livraison à domicile (7 jours) 3,00\$
 les de la Madeleine-Gaspé-Rivière-au-Renard-Perce-Abitibi 65¢

Développement
 photos couleur
1 HEURE
 Le Centre japonais de la Photo
 Place Fleur de Lys - 529-1737
 Galeries de la Capitale - 626-2428
 Place Sainte-Foy - 656-6906

Malgré l'opération dépollution Le pétrole colle à l'île aux Grues

◆ Ultramar a beau avoir déjà investi jusqu'à maintenant un million de dollars pour dépolluer l'île aux Grues et ses eaux, le pétrole qui s'est répandu il y a près d'un mois dans le fleuve Saint-Laurent, s'accroche au quai, aux rochers et au varech. L'ultime phase des travaux de nettoyage débute cette semaine et malgré toutes les assurances données, les insulaires gardent une vision plu-

tôt noire de leur avenir économique, écologique et touristique. Quant à l'habitat des oies blanches, on n'ose même pas en



L'opération dépollution a coûté jusqu'ici un million de dollars.

LES ARTS



Renaud, révolté et populaire

◆ Les chansons de révolte ont fait de Renaud un des chanteurs les plus populaires de France. Notre reporter Régis Tremblay l'a rencontré.
Page C-1

«Porte ouverte» sur le cap Tourmente



Pour souligner la semaine nationale consacrée à l'environnement, la Société linnéenne de Québec avait organisé hier une journée « porte ouverte » à la réserve nationale de la faune du cap Tourmente. Les amoureux de la nature pouvaient se promener librement dans les sentiers pédestres et découvrir, entre autres, une tour d'observation de plus de neuf mètres de haut dans les étangs aménagés pour la sauvagine.

LES SCIENCES

Une odeur de sapin dans les bureaux

◆ Sorti de sa retraite, le Pr Smirnoff a entrepris une recherche pour assainir l'air de nos lieux de travail.
Page B-1

Kahnawake Une affaire politique, reconnaît Bourassa

◆ SAINT-HYACINTHE — Personne n'est au-dessus de la loi, affirme le premier ministre Robert Bourassa à propos des Mohawks de Kahnawake qui, armes au poing, ont imposé un blocus routier cette semaine dans la région de Montréal. M. Bourassa signale cependant qu'il y a un aspect politique dans cette affaire.

par André FORGUES
 « Si des poursuites doivent être prises, elles vont être prises », ajoute le premier ministre. Comme le ministre de la Justice, M. Herbert Marx, M. Bourassa signale qu'il faudra attendre que les policiers aient terminé leur rapport des événements avant de décider s'il y a matière à poursuivre des individus dans ce dossier.
 Ni M. Marx, ni M. Bourassa n'ont voulu commenter les informations publiées hier dans La Presse, qui citait sans l'identifier un officier de la Sûreté du Québec. Selon cet officier, la SQ avait été menottée dans cette affaire. Le ministre Marx s'est contenté de répéter qu'il ne commentait pas les déclarations anonymes et qu'il était heureux que la crise de Kahnawake se soit dénouée sans effusion de sang.
 Pour sa part, le ministre des Affaires autochtones, M. Raymond Savoie, reconnaît que, sur le fond des problèmes
Lire A-2, KAHNAWAKE...

LE SOMMAIRE

- Annonces classées.....
- C-5 à C-12
- Arts..... C-1 à C-4
- Bandes dessinées..... C-14
- Décès..... C-13
- Des GENS..... B-7
- Dossiers..... B-3
- Echecs..... B-6
- Economie..... A-8
- Editorial..... B-4
- Journal en classe..... C-14
- Hier et aujourd'hui..... B-7
- Horoscope..... B-6
- Médecine..... B-2
- Monde..... A-6 et A-7
- Mots croisés..... B-6
- Mot mystère..... B-6
- Où aller à Québec..... C-4
- Science..... B-1 et B-2
- Scrabble..... B-6

LA MÉTÉO

Nuageux avec éclaircies. Maximum de 18 à 20. Probabilité de précipitations: 20 pour 100. Demain, ciel variable.
Détails, page C-5

(2) Un peuple xénophobe

Invitée par le gouvernement du Japon, la journaliste Monique Giguère revient d'un séjour de 12 jours dans ce pays.

LE JAPON



D'AUJOURD'HUI

◆ Le Japon est xénophobe! Non par haine de l'étranger, il n'est pas raciste. Mais par atavisme! Pendant près de 300 ans, sous le règne des shogun à l'époque Edo, le Nippon a verrouillé ses ports et s'est replié sur son île, inaccessible à toute influence extérieure.
 par Monique GIGUÈRE
 « Gaïjin! » Le mot sonne dur à l'oreille. Comme une insulte! Il signifie « étranger ». « C'est un mot neutre pour nous », assure sans trop de conviction Keiko Watanabe, la traductrice-interprète de 33 ans attachée au SOLEIL par le ministère des Affaires étrangères.
 Pays insulaire, le Japon doit sans doute en bonne partie à sa géographie l'intérêt mitigé qu'il porte à l'étranger. Tout en gorges profondes et en volcans aux sommets enneigés, l'archipel nippon est coupé de la côte ouest de l'Amérique et de la côte est de l'Asie

par d'imposantes douves, plus infranchissables que celles qui, au Moyen Age, défendaient les châteaux contre l'invasisseur: l'océan Pacifique et la mer du Japon.
 Ains isolé, rien d'étonnant à ce que le Japon ait développé une mentalité ultra-nationaliste et un peu chauvine. « Le Japon adopte facilement les produits et les modes d'ailleurs », soutient Keiko. Mais elle reconnaît sans se faire prier que tout ce que le Japon importe, il l'assaisonne rapidement à la sauce japonaise.
Des idéogrammes chinois aux lettres romaines
 Tel est le cas de la langue. Influencé par le système d'écriture

idéographique de la Chine, le Japon lui a emprunté ses 5,000 à 6,000 caractères qu'il écrit naturellement « à la japonaise » et auxquels il a ajouté une centaine de caractères phonétiques authentiquement japonais. Les deux systèmes ayant évolué chacun de son côté, ils sont devenus de nos jours deux langues aussi étrangères l'une à l'autre que l'italien et le français.
 Or, si les Japonais et les Chinois, qui utilisent tous deux les mêmes idéogrammes n'arrivent plus à se comprendre, imaginez un peu la perplexité et le désarroi de l'étranger qui, formé à l'écriture romaine, se retrouve un beau jour devant un écriteau ou un plan de métro rédigés en japonais.
 Paradoxalement, malgré les proportions qu'a prises son commerce extérieur, ses exportations massives de voitures, de matériel électronique et d'appareils électroménagers à l'étranger, le Japon ne s'est pas pour un yen internationalisé. En province, à Toyama, par exemple, une ville de 300,000 habi-



L'affichage en lettres romaines est exceptionnel au Japon en dehors du circuit touristique Tokyo-Kobe. A l'avant-plan, Keiko Watanabe, la traductrice-interprète attachée au Soleil par le ministère japonais des Affaires étrangères.

Saviez-vous que...
 Si vous êtes victime d'un accident et que votre automobile exige une réparation, vous avez le choix du carrossier et votre concessionnaire demeure la meilleure option.
 (Voyez notre message dans les pages AUTOMOBILE de lundi)

LA CORPORATION DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DE LA RÉGIONALE DE QUÉBEC

SUITE de la première page

PÉTROLE...

parler pour l'instant tellement il est lavé par une eau graisseuse. Et il y a les rayons du soleil et les marées, qui accentuent les reflets huileux à la surface des eaux. Parmi les 20 îles de l'archipel de Montmagny, plusieurs comme l'île Longue, l'île aux Oies, l'île aux Canots, l'île aux Canards, l'île de la Sottise, ne retrouveront pas leur tapis vert avant un bon bout de temps.

Non, ce n'est pas facile pour les 200 insulaires d'oublier ces 2,000 barils de pétrole, répandus entre Lévis et l'île aux Coudres, par le pétrolier libérien Czanoria, lors d'un mauvais accostage au quai d'Ultramar.

« C'est écoeurant de voir les ravages faits par la nappe de carburant. Après une première étape de nettoyage à pression d'eau, le ciment du quai reste noir. À certains endroits parsemés de varech et de mousse, il vaut mieux ne rien toucher. Les huit kilomètres de routes sont situées du côté le plus souillé. De l'huile, c'est compliqué à nettoyer. Moi, je suis sceptique quand on me dit que la nature va faire son travail. Par temps calme, ça sent », dit le maire.

M. Normand sait fort bien que les équipes embauchées par Ultramar n'ont fait qu'un premier déblayage pour récupérer le produit et sauver la faune. Il sait aussi que la partie la plus pénible reste à faire: le retour à l'utilisation touristique. Ainsi, cette semaine, de gros camions envahiront ce coin de pays; leur jets à 10,000 livres de pression devraient chasser le pétrole brut, ensuite récupéré par des tapis absorbants.

« Ultramar a fait de gros efforts et même un excellent travail mais tant que les gars de l'environnement ne seront pas satisfaits, je ne le serai pas non plus », dit celui qui vient d'être élu président de l'Association environnementale de l'île aux Grues et qui a l'intention d'aller rencontrer des spécialistes. Car ce premier accident écologique a tellement marqué les habitants de ce petit paradis qu'ils sont plus que jamais décidés à reprendre ce qu'on leur a ôté: sa belle nature vierge, qui accueille oies, canards, bécassines, sarcelles et dans laquelle chasseurs d'oiseaux et d'image oublient le temps.

Comme l'histoire ne dit combien d'autres déversements ont pu se produire dans le Saint-Laurent, qu'il soit causé par la vidange des réservoirs de certains navires ou par d'autres incidents, les insulaires restent à l'affût. Le maire, lui, réfute la théorie des gens de la Faune, voulant que la majorité des 12,000 oies blanches souillées plus ou moins gravement s'en sortiraient.

« Voyons donc, dans six mois, ces oies vont revenir manger dans la même huile sur les battures. Leurs petits aussi. Va plutôt falloir que les gouvernements mettent en place des outils et du personnel hautement spécialisés dans les cas de pollution grave et mise sur la prévention de l'environnement. Combien de cas de pollution sont suivis? » se demande-t-il.

Claude Rivet, responsable des opérations d'urgence à Environnement-Canada, précise que son ministère continuera à suivre la situation de près cette semaine. Il reste optimiste, en pensant par exemple que la pêche aux esturgeons dans l'archipel, a repris.

En attendant d'avoir des nouvelles du recours collectif de \$3 millions qu'il a déposé contre le Czanoria, le conseil garde les yeux tournés vers ses touristes, responsables de 50 pour 100 de l'économie de l'île. Entre avril et septembre, les quatre auberges et le camping accueillent une foule de visiteurs, venus avec le Grues-des-Iles pour voir ses belles maisons rustiques et ses fermes laitières.

Selon Mme Louise D. Roy, présidente du Comité touristique de l'île, il est encore tôt pour parler des conséquences sur le tourisme. « C'est vrai qu'ils peuvent être dérangés par l'odeur et l'apparence des berges. Mais ils ont déjà commencé à arriver. En plus, je mise sur la prochaine réunion des intervenants du milieu et sur une maximisation des ressources, comme la chasse, pour les garder », conclut-elle. ●

KAHNAWAKE...

soulevés cette semaine, il « n'y a vraiment rien d'entièrement réglé ». M. Savoie évoque que le trafic de cigarettes auquel se livrent les Mohawks peut coûter « une couple de millions de dollars » au gouvernement.

M. Yves Séguin précise pour sa part que le ministère du Revenu estime ses pertes à \$25 millions en taxes non perçues sur la vente de cigarettes dans l'ensemble du Québec. Ces pertes ne sont évidemment pas attribuables à la seule action des autochtones. Après s'être attaqué au dossier du mazout, son ministère pourrait lancer éventuellement une offensive dans le secteur du tabac, laisse-t-il entendre. ●

Voir autre texte à la page A-3

JAPON...

tants sur la mer du Japon, impossible dans un grand magasin de payer en dollars américains ou avec un chèque American Express. On ne connaît que le yen. Dans une banque de Yamagata, agglomération de 240,000 habitants située à 400 kilomètres au nord de Tokyo, aucune indication en anglais, sauf « hello » intégré à un message publicitaire. C'est en vain que le visiteur cherchera un point de repère auquel se raccrocher comme « Traveler's cheques » ou « Foreign exchange ». Rien. Dans les hôtels, en dehors du circuit touristique Tokyo-Kyoto-Nara-Osaka-Kobe, les journaux en anglais sont des perles rares même si tous les grands quotidiens, le *Mainichi*, le *Yomiuri* et le *Asahi*, publient des éditions anglaises. Jusqu'au petit déjeuner qui peut devenir un casse-tête! Seule solution: attendre que quelqu'un commande des oeufs et du bacon et pointer discrètement du doigt son assiette au serveur. Il comprendra!

Devant ces petites mésaventures de voyage, anodines quand vous avez une interprète collée à vos pas, Keiko s'incline. « Les Japonais sont très doués pour communiquer quand il s'agit de faire des affaires, lance-t-elle, mais il est vrai qu'ils le sont moins dans les choses quotidiennes. »

L'internationalisation

C'est en prenant conscience de l'ampleur de cette incompréhension que le Japon s'est soudainement converti à l'internationalisme. Aujourd'hui, il n'a plus que ce mot sur les lèvres. Le seul problème est d'arriver à savoir ce qu'il signifie exactement dans l'esprit japonais.

À Sendai, dans la région du Tôhoku au nord-est, un fonctionnaire de la préfecture de Miyagi, M. Kiyokatsu Asano, a expliqué que l'internationalisation du Japon consistait essentiellement en deux grands projets: la déconcentration de la zone de Tokyo où vivent 30 millions d'habitants, soit un Japonais sur quatre, et la création, à travers le pays, de 18 zones modèles chargées d'établir des liens directs avec l'extérieur sans passer par l'intermédiaire de Tokyo. Une de ces régions désignées est précisément celle de Matsushima-Sendai.

« Les régions dépendent trop de la force de Tokyo, a expliqué M. Asano, elles doivent s'affranchir de sa tutelle et devenir indépendantes au niveau industriel. » Comme, bien sûr, il faut toujours commencer quelque part, la préfecture de Miyagi envoie, depuis maintenant quatre ans, des fonctionnaires en stage en Europe et aux États-Unis, étudier les systèmes politiques et économiques, ainsi que l'industrie touristique.

Premier résultat tangible de ce nouvel esprit d'ouverture au monde, Sendai, harmonieux mélange d'architecture ancienne et moderne à deux heures de Tokyo par le super express Yamabiko, vient de doubler en lettres romaines les noms de ses grandes artères. Ici et là, un panneau de signalisation en anglais. Emplacement du futur centre international des congrès du Japon, Sendai englobe également ce projet dans son plan d'internationalisation.

En fait, le Japon fait de timides efforts pour répandre l'affichage bilingue, en caractères japonais et romains, mais les choses vont plutôt lentement. En théorie, la nécessité de la romanisation des noms de rues et des menus pour permettre aux étrangers de s'orienter et de se débrouiller seuls au Japon est reconnue de tous. Mais en pratique, les Japonais allèguent les coûts et la présence insignifiante d'étrangers chez eux pour retarder le processus de bilinguisation. En attendant, ils se contentent d'offrir des services d'interprète bénévoles. A

Langue d'affichage

Le PLQ pourrait convoquer un conseil général spécial

♦ SAINT-HYACINTHE — Un conseil général spécial du Parti libéral du Québec pourrait bien être convoqué lorsque la Cour suprême rendra sa décision dans le dossier de la langue d'affichage.

par André FORGUES

Déjà, le premier ministre et chef libéral a indiqué qu'il entend consulter son conseil des ministres et son caucus de députés ainsi que son parti avant de faire connaître sa position lorsque la Cour suprême aura rendu sa décision.

Le directeur général du Parti libéral, M. John Parisella, qualifie pour sa part de « forte probabilité » que cette consultation du parti prenne la forme d'un conseil général spécial. Cette instance du PLQ, la plus importante entre les congrès, est réunie cette fin de semaine à Saint-Hyacinthe. Ce conseil regroupera quelque 400 militants libéraux.

Hier et aujourd'hui, les membres du conseil général disposent des propositions qui n'ont pu être étudiées lors du congrès général du parti, en février. Aucune de ces propositions ne touche le problème de la langue d'affichage.

M. Parisella réitère que, s'il en est ainsi, c'est parce que personne n'a soumis de proposition à ce sujet et non pas à la suite d'une intervention quelconque des dirigeants du PLQ. Les libéraux sont prêts à s'attaquer à cette question « en temps et lieu », soutient le directeur général du parti.

Il serait imprudent de travailler sur des hypothèses d'ici à ce que le jugement de la Cour soit connu, dit

M. Parisella qui se dit toutefois confiant que l'unité du parti pourra être maintenue, le moment venu.

Les libéraux sont d'abord pragmatiques et ont « une longue tradition de consensus entre toutes les communautés » mais il ne « serait pas honnête de dire que ce n'est pas un souci » au PLQ que cet éventuelle position à arrêter dans le dossier linguistique.

Cap sur les élections

À titre de directeur général du PLQ, M. Parisella est le patron de la

quarantaine d'employés qui assurent la permanence administrative et politique dans l'action du parti.

À la suite du congrès de février, les efforts des libéraux porteront directement sur la préparation de la prochaine élection générale. S'il refuse d'indiquer à quel moment il estime que la machine du parti sera totalement prête à faire face à la campagne électorale, il ressort des propos de M. Parisella que le PLQ sera d'attaque dès les premiers mois de 1989.

La prochaine campagne de financement libérale, qui aura lieu à l'automne, sera structurée en fonction de la nouvelle carte électorale, précise M. Parisella. L'élection des dirigeants des associations libérales dans chaque comté se fait maintenant sur cette base également.

Par ailleurs, l'équipe du nouveau président de la Commission politique du parti, M. Pierre Anctil, disposera à compter d'aujourd'hui de la matière première qui servira à l'élaboration d'un programme électoral comportant de cinq ou 10 engagements précis.

La situation financière du parti est pour le moins excellente à la suite des campagnes de financement des deux dernières années tandis que la mise en place de l'organisation électorale comme tel progresse, les deux élections partielles en cours constituant des exercices fort utiles à cet égard.

Les grands pôles du prochain discours électoral des libéraux sont déjà identifiés.

Le PLQ parlera de démographie (y compris la politique familiale et l'immigration), d'environnement (où l'on entend présenter un « projet intégré »), d'économie (faire face au défi du libre-échange) ainsi que des secteurs traditionnels qui touchent de près les électeurs (l'éducation et la santé).

Que 1989 soit une « année normale » ou une année électorale, M. Parisella assure que l'organisation libérale sera en mesure soit de maintenir l'intérêt chez ses militants, soit de les lancer dans la bataille. ●

EN BREF...

■ «S'ouvrir sur le monde» - SAINT-HYACINTHE - Les membres du conseil général libéral ont passé la majeure partie de leur journée, hier, à discuter sur le thème général de l'ouverture sur le monde. En matière touristique, culturelle, commerciale et de relations internationales, les militants ont entendu des experts et ont échangé en ateliers pendant près de quatre heures.

■ Débat évacué - Après avoir consacré la majeure partie de leur temps à des discussions libres sur le thème choisi, les libéraux ont expédié l'étude de 22 propositions à caractère politique en 90 minutes, à la fin de la journée. Sauf sur une proposition portant sur l'évaluation des professeurs de cégeps et d'universités par leurs étudiants, on n'a assisté à aucun débat. Un sujet majeur à l'ordre du jour, le dégel des frais de scolarité à l'université, a été prestement renvoyé pour étude à la Commission politique du parti qui devra faire rapport à un conseil général ultérieur.

■ Propositions adoptées - Amendée pour satisfaire le ministre Claude Ryan, la proposition portant sur l'évaluation des professeurs par les étudiants a finalement été adoptée. Elle stipule que le gouvernement fera la promotion de cette idée sans toutefois l'imposer aux cégeps et universités, ce que le ministre s'est montré prêt à endosser.

■ Divers - Par les nombreuses propositions adoptées, les libéraux ont touché des sujets aussi divers que l'érection d'une statue de Jean Lesage au Parlement et le virage à droite sur les feux rouges. Plusieurs résolutions sur l'environnement ont également été adoptées ainsi que des propositions réitérant des positions du parti, notamment quant à la participation des femmes au foyer au Régime de rentes du Québec.

Projet de loi Paradis: Bourassa n'exclut pas l'apport d'amendements

♦ SAINT-HYACINTHE (d'après PC) — Le premier ministre Bourassa n'exclut pas que des amendements soient apportés aux « modalités » du projet de loi Paradis sur l'aide sociale.

par Suzanne DANSEREAU

« Sur le plan des principes, je crois que tout le monde est d'accord. Sur les modalités, on est prêt à écouter les observations qui nous seront faites », a déclaré, hier, le

premier ministre, de passage au Conseil général du Parti libéral.

Les militants libéraux doivent étudier, aujourd'hui, une proposition émanant de leur commission jeunesse, qui recommande des amendements aux dispositions sur la contribution parentale contenues dans le projet de réforme de l'aide sociale.

Les jeunes libéraux estiment que ces dispositions désavantagent

les jeunes prestataires de l'aide sociale.

M. Bourassa s'est dit prêt hier à entendre les militants de son parti sur cette question.

On sait qu'au moins sept députés libéraux sont contre les dispositions sur la contribution parentale.

« Il y a un climat de « Glasnost » dans notre parti, a déclaré hier le premier ministre, et cette transparence permet aux députés de s'exprimer. » ●



Robert BOURASSA PC

Le premier ministre réitère la pertinence d'établir l'Agence spatiale au Québec

♦ SAINT-HYACINTHE (PC) — La faible part que reçoit le Québec en matière de contrats fédéraux prouve encore une fois que l'Agence spatiale devrait être installée au Québec et non en Ontario.

par Suzanne DANSEREAU

C'est ce qu'a déclaré hier le premier ministre Bourassa, de pas-

sage au Conseil général du Parti libéral.

M. Bourassa était appelé à commenter les chiffres récents qui révèlent que le Québec n'a reçu que 1,4 pour 100 des contrats fédéraux, pour le premier mois de l'année financière 1988-89.

Alors que l'Ontario, qui abrite la capitale fédérale, a obtenu 42 pour 100 des contrats, pour un montant de \$5,7 millions, le Québec n'a

obtenu que \$190,968 de contrats, sur un total de \$13,6 millions.

En deuxième position, après l'Ontario, vient la Colombie-Britannique, avec 15,4 pour 100 (\$2 millions) des contrats.

« C'est nettement insuffisant », a commenté de son côté le ministre de l'Industrie et du Commerce Daniel Johnson.

M. Johnson blâme le fédéral et les entreprises québécoises pour la

faible part qui revient au Québec dans les contrats fédéraux.

Le ministre refuse par ailleurs de blâmer l'attitude de son gouvernement dans ce dossier.

« Nous avons fait de nombreuses représentations auprès (du ministre fédéral) Robert de Cotret; nous avons mis en place l'environnement fiscal nécessaire; nous avons dressé la liste des donneurs d'ordre à Ottawa », a-t-il fait valoir.

« Ce que je comprends c'est qu'Ottawa n'est pas au courant de ce qui se passe au Québec », de conclure M. Johnson.

La performance du Québec est la pire enregistrée depuis au moins trois ans, période pendant laquelle les chiffres moyens tournaient autour de 10 pour 100. ●

À lire dans LE SOLEIL, à compter de demain

♦ La France vit actuellement la fièvre électorale des législatives. Aujourd'hui même, les Français votent au premier tour du scrutin. À compter de demain et jusqu'au 13, notre envoyé spécial Thierno Diallo racontera aux 48 heures le dernier droit de la campagne, à partir de Marseille. C'est en effet là que se présentent les Jean-Marie LePen et Bernard Tapie. Là où l'extrême droite recueille ses appuis les plus solides. Et là où vivent des dizaines de milliers d'immigrés. ●

l'exception de la zone Tokyo-Kobe, toute l'infrastructure touristique japonaise est exclusivement axée sur les Japonais.

Malgré tout, l'anglais s'enseigne au Japon à partir de l'école secondaire, mais les élèves n'apprennent qu'à lire. Ils ne parlent pas.

Si, idéalement, l'internationalisation devrait prendre la forme d'un échange aller retour entre le Japon et l'étranger, son premier objectif est manifestement la familiarisation des Japonais avec les cultures étrangères, comme en témoigne le jumelage de l'École primaire Minami, à Kaminoyama, avec l'École Sir Rodolphe Forget de Baie Saint-Paul, et les grands problèmes planétaires.

Comme l'a dit Keiko, l'Euraméricain, « avec sa peau blanche, ses grands yeux bleus, ses cheveux blonds et son gros nez » est un être exotique pour les Japonais. Mais là s'arrête leur curiosité. « L'internationalisation du Japon est un événement historique, soutient-elle, mais l'internationalisation ne signifie pas assimilation », prévient-elle aussi.

Craintes bien inutiles. Homogène et conservateur comme il l'est, le Japon n'apparaît nullement menacé. N'est pas encore né celui qui va le déjaponiser. ●

Demain : le Japon travaille

Le gros lot gagné

Le gros lot de \$4,452,740.90 de la 6-49 a été décerné hier soir au détenteur d'un billet unique acheté dans l'Ouest du Canada.

Quatre autres billets vaudront à leurs propriétaires \$230,750.60.

LA QUOTIDIENNE

tirage du 4 juin

3-4-7

1-5-1-3

6/49

15-19-28-32-35-42

(complémentaire)

45

Sélect 42

2-5-27-37-40-41

(complémentaire)

31

mise-tot

2-20-33-42

LE SOLEIL

ABONNEMENTS: 647-3333

Extérieur (sans frais) 1-800-463-2362
Lundi au vendredi: de 7h00 à 17h30. Sam. et dim.: de 8h00 à 12h00

ANNONCES CLASSEES: 647-3311

Lundi au vendredi: de 8h30 à 17h30

RÉDACTION: 647-3394

Lundi au vendredi: de 8h30 à 23h00

Samedi: de 12h00 à 23h00

Dimanche: de 14h00 à 23h00

RENSEIGNEMENTS: 647-3233

Heures d'ouverture: Lundi au jeudi de 8h30 à 16h30,

le vendredi de 8h30 à 16h00

Le Soleil

390, rue St-Vallier est

Québec G1K 7J6

Cinq accidents mortels

♦ Cinq personnes ont péri depuis le début de la fin de semaine. La dernière tragédie s'est produite vers 17h hier dans le parc Chibougameau. Une personne a été mortellement heurtée par un train au pont de la rivière Vermillon, au kilomètre 73. Un enfant de 8 ans repose dans un état grave à l'hôpital, à la suite de cette collision.

par Isabelle JINCHEREAU

Les blessés n'ont été dégagés qu'à 21h hier et les policiers de la Sûreté du Québec de Chicoutimi ne possèdent aucun autre détail sur cette tragédie en fin de soirée. Par ailleurs, un adolescent de 17 ans de Sept-Îles a perdu la vie hier, après avoir perdu la maîtrise de son véhicule tout-terrain, à Rivière-Moisie. Son identité sera connue aujourd'hui.

Vers 18h hier, le corps d'un adolescent de 18 ans a été retrouvé dans la rivière Montmorency, à la hauteur du golf de Courville. Ce sont deux canoteurs qui l'ont découvert. Tout indique qu'il s'agirait d'une personne portée disparue depuis 15 jours. Une autopsie sera pratiquée pour déterminer les circonstances de la mort.

A Saint-Euzèbe, dans la circonscription de Témiscouata, Yves Dion, âgé de 23 ans, a péri après avoir été fauché par une voiture sur la route 232. Puis, à Pointe-aux-Loups, aux Îles-de-la-Madeleine, Matthieu Lavoie, un cycliste de 7 ans, a péri sous les roues d'un automobile en traversant la route 199.

Par ailleurs, à Québec, un adolescent de 13 ans de Pierrefonds, a été grièvement blessé, après avoir fait une chute des Remparts du Vieux-Québec. L'élève, qui faisait parti d'un groupe d'étudiants en visite, aurait vraisemblablement voulu épater ses camarades en franchissant le mur. Il a malheureusement abouti 20 mètres plus bas, dans un terrain de stationnement. ●

Kahnawake: arrestation de cinq Amérindiens

♦ VALLEYFIELD (PC) — Des policiers de la Sûreté du Québec, détachement de Valleyfield, ont procédé, vers 2h15 dans la nuit de vendredi à hier, à l'arrestation de cinq Amérindiens de la réserve de Kahnawake.

Les personnes prenaient place à bord de deux véhicules.

Les policiers ont découvert dans le coffre arrière de l'une des deux automobiles trois fusils mitrailleurs, deux fusils de calibre .12, de même qu'une importante quantité de munitions.

Le conducteur a nié être au courant de la présence des armes dans le coffre du véhicule en question. ●

L'Opération Enfant Soleil

Un téléthon «vendu» comme un «excellent véhicule publicitaire»

♦ Avant même que le téléthon Opération Enfant Soleil ne débute hier soir, les deux coordonnateurs de l'événement, Jean-Denis Dubois et Daniel Giroux, du CHUL, avaient mis chacun plus de 2,000 heures de leur temps dans son organisation.

par Andrée ROY

Une histoire qu'ils voudraient bien reprendre l'an prochain, quitte à y engager encore autant d'heures. Pour l'heure, la Fondation du CHUL n'a pas encore indiqué son désir de renouveler l'expérience.

« Mais ça leur serait bien difficile de dire non à une affaire qui marche fort, n'est-ce pas? » souligne, sourire en coin, Jean-Denis Dubois.

Et « l'affaire » semble marcher on ne peut mieux, grâce notamment à la nouvelle approche de marketing mise de l'avant par ce premier téléthon Opération Enfant Soleil. Une approche imitée des Américains, notamment du Children's Miracle Network Telethon auquel le Centre hospitalier de l'université Laval s'est joint cette année.

Pierre Villa, président des Croustilles Yum Yum, en témoigne: « On ne connaît pas ça au Québec. Ici, quand on organise un téléthon et qu'on part en chasse des commandites, on te dit, à toutes fins utiles: « C'est une bonne cause. Donne ton chèque puis signe juste ton nom. Pas besoin du nom de ton entreprise... puis débarrasse! L'approche américaine c'est de l'offrir, contre ton argent, les moyens pour que tu puisses faire ta propre publicité avec la bonne cause que tu as commanditée ».

« Causons marketing... »

Dans le dépliant présenté aux entreprises, le message est en effet clair, susceptible de tenter le commerçant comme le philanthrope. En voici des extraits:

« Vous aussi joignez le groupe des nouveaux performants du Québec en adoptant la cause marketing de l'année: l'Opération Enfant Soleil... une bonne cause pour de bons résultats.

« Votre contribution: un placement publicitaire: L'investissement dans l'Opération Enfant Soleil est un coup de maître: en plus d'augmenter la visibilité de votre entreprise, vous lui donner un meilleur positionnement face à la concurrence en l'associant à la notoriété de la cause des enfants malades... »

« Impliquez vos employés dans cette mission:

Vous pouvez compter sur l'attraction émotionnelle de vos employés envers la santé des enfants.

Les retombées d'une « publicité sympathique » du genre sont effectivement énormes. Le mouvement

Desjardins, par exemple, pourrait difficilement s'acheter la crédibilité et l'« exposition » qu'il obtient depuis que la Fédération des caisses popu-

laires de Québec et 290 de ses 322 caisses affiliées ont entrepris de recueillir \$1 million pour donner au CHUL son urgence pédiatrique.

En enrôlant ses membres et ses employés dans la levée de fonds, Desjardins a en plus marqué profondément dans le milieu une image d'engagement social, de souci communautaire contre laquelle ses concurrentes les banques ne peuvent rien, sauf verdier de jalousie.

Chez Yum Yum, on s'est embarqué ainsi dans la promotion: l'utilisation sur les sacs de croustilles du logo de l'Opération Enfant Soleil contre la remise à la Fondation du CHUL, section pédiatrie, d'une ristourne sur chaque sac vendu. Les *Tourbières Premier* ont profité d'une promotion semblable, sauf que dans le cas de cette entreprise qui vend de la tourbe au Canada et aux États-Unis, elle pourra ajouter, sur ses sacs, le logo de Disneyland et du *Children's Miracle Network Telethon*, contre l'achat d'une commandite qui paraîtra sur tout le réseau nord-américain pendant le téléthon.

La cause des enfants malades serait actuellement un des « meilleurs vendeurs » en publicité sympathique, admet Jean-Denis Dubois.

« Pas trop spécifique, comme la dystrophie musculaire, par exemple. Mais assez générale pour inclure toutes les bonnes causes de levées de fonds comme fibrose kystique, leucémie, paralysie cérébrale... Qui n'a pas d'enfants au Québec? Qui peut dire que son enfant n'aura pas besoin d'être admis d'urgence à l'hôpital ou nécessiter des soins spécialisés? » poursuit Dubois, qui dit s'être engagé dans cette cause parce que lorsque son propre enfant a été sérieusement malade, il aurait souhaité avoir à Québec un centre pédiatrique aussi spécialisé que Sainte-Justine à Montréal.

La justesse de la cause et la façon dont le tandem Dubois-Giroux et leur équipe ont su l'exploiter leur auront permis de se payer pour moins de \$200,000 un téléthon qui en vaudrait trois et quatre fois plus, estime Daniel Giroux. Ainsi le Téléthon des Étoiles, qui poursuit les mêmes buts au profit des deux hôpitaux pour enfants de Montréal, coûte près d'un million de dollars à produire, pour en rapporter trois.

Le téléthon des enfants malades du CHUL a pour sa part réussi à se faire donner 22 heures de temps d'antenne par le réseau Pathonic, en plus du temps télévisé pour faire la promotion de l'événement, une partie des services techniques requis pour la mise en ondes par satellite du show transmis de Californie au Québec, et une facture moindre que la normale pour la production du téléthon aux Galeries de la Capitale.

Une commandite d'environ \$125,000, évalue Daniel Giroux, qui s'ajoute au cadeau des étudiants en menuiserie de l'école Wilbrod-Bhérrer. Ceux-ci ont mis un mois à construire le décor du téléthon, comme travail de fin d'année scolaire, et l'ont donné à l'Opération Enfant Soleil. La cinquantaine d'artistes et de groupes qui participeront aux 22 heures du téléthon le feront aussi bénévolement.

Les seuls salaires payés, révèle Giroux, seront ceux de deux secrétaires du CHUL retenues pour l'organisation du téléthon, et l'orchestre de Gilles Ouellet aux Galeries de la Capitale. ●



Le chansonnier français Renaud est revenu de Montréal spécialement pour enregistrer ses deux apparitions au téléthon, hier après-midi, avant de repartir le soir-même sur Paris.

Photos Yvon Mongrain



Jean-Denis Dubois, un des coordonnateurs de l'Opération Enfant Soleil.



Séance de « briefing » des cameramen, durant les derniers préparatifs, hier après-midi, aux Galeries de la Capitale.



Limoulu en défilé

Beau temps et chars allégoriques étaient de la partie hier après-midi pour un défilé dans les rues de Limoulu, à Québec. Comme c'est devenu coutume depuis quelques années, le quartier de Limoulu se donne, depuis jeudi soir, des fêtes populaires, histoire de mieux se faire connaître entre eux les membres de la communauté. Aujourd'hui, après la messe à l'église Saint-Charles, il y aura tournoi de «poches» et de pétanque au sous-sol de l'église Saint-Esprit à 13h. Entre 10h et 18h se poursuit le marché aux puces de la Belle-Ruelle, au coin de la 4ème avenue et de la 7ème rue. Entre 13h et 21h, exposition d'oeuvres d'art et de dessins d'enfants au centre communautaire Marchand. Et de 14h à 16h, au centre communautaire Ferland, sera présenté un gala aquatique.



Les musées du pays à la croisée des chemins

♦ La politique canadienne à l'égard de ses musées doit être entièrement revue afin de faire face aux réalités nouvelles de cette société en pleine mutation.

Cela suppose un nouvel énoncé de principe, une nouvelle politique de financement et d'importants ajustements au niveau de la vie quotidienne du monde des musées au Canada.

Textes d'André DIONNE

« Notre propos, en publiant ce document, est de susciter un vaste débat sur la politique et les programmes fédéraux en matière de musées dans l'espoir qu'un consensus s'en dégage », écrit le président du groupe de travail sur la politique des Musées, M. John Thera, dans un volumineux document dont LE SOLEIL a obtenu copie.

Mis sur pied en janvier 1986, ce groupe de travail s'interroge non seulement sur l'ensemble des politiques canadiennes à cet égard, mais révèle une formidable quantité de renseignements concernant le financement des musées et organismes reliés à l'histoire du pays, les dépenses dites provinciales, les écarts persistant entre l'Est et l'Ouest du pays, le niveau de fréquentation, tout en présentant les lignes de force des changements au niveau du paysage humain du Canada de 1972 à l'an 2000.

Histoire
Au Canada, la muséologie commence vraiment en 1841 par la formation de la Commission géologique du Canada alors qu'on dénombrait quelques institutions reliées à l'histoire du pays et qui sont à l'origine de nombre de musées contemporains.

Mais ce n'est qu'en 1938 que l'organisme canadien Statistique Canada s'intéresse de façon spécifique à cette question en inventariant, année après année, toutes les données relatives à cette question, et cela particulièrement depuis

1972, date de l'énoncé de la politique canadienne sur la vie patrimoniale au pays.

En 1938, on recensa 150 établissements pouvant s'apparenter aux musées. Leur nombre passait à 385 en 1964.

Huit ans plus tard, en 1972, le Canada comptait 943 organisations patrimoniales, une croissance fulgurante imputable en bonne part au Centenaire du Canada en 1967.

De 1972 à l'année financière 1985-86, les organisations patrimoniales ont plus que doublé pour atteindre le chiffre de 1,946 dont 1,005

entrent dans la catégorie des musées.

Autre statistique intéressante est le nombre de bénévoles associés à cette activité culturelle. De 5,000 qu'ils étaient en 1974, il sont maintenant plus de 15,000 à travers le pays.

Énoncé de politique

« Politique dépassée, estime d'emblée les représentants du monde de l'histoire puisque qu'Ottawa avait conçu puis appliqué une politique dite continentale de la vision du passé canadien, un 'coast to coast' de l'histoire sans tenir compte des

particularismes régionaux et de phénomènes historiques plus spécifiques entourant la naissance de ce pays, des données historiques que l'on ne peut plus ignorer.

Or, le Canada a changé, dit le rapport, et non seulement il a changé, il est déjà marqué par ces nouveaux Canadiens de souches autres que française ou anglaise formant plus du tiers de la population canadienne.

« Et le gouvernement, poursuit le document, reconnaît d'emblée qu'il faut apporter des changements correspondants à la politique et aux

programmes fédéraux en ce domaine. De nouveaux choix s'imposent.

Mme Flora MacDonald, titulaire du ministère des Communications, a fait part en mai 1987 de certaines décisions dont la révision de la politique fédérale en la matière et l'abolition de la Corporation des musées nationaux rendant autonomes les 4 musées dits « nationaux »: le Musée des Beaux-Arts du Canada, le Musée canadien des civilisations, le Musée national des sciences naturelles et le Musée national de la technologie.

Aux fins de la future discussion générée par le document, leurs auteurs proposent ce nouveau texte.

« La politique fédérale des musées vise à permettre au public canadien, de connaître, de comprendre et d'apprécier le patrimoine naturel et culturel du pays grâce à la constitution, la préservation, l'étude, la présentation et l'interprétation des collections importantes et représentatives de ce patrimoine ».

Le document ne comporte aucun échéancier précis pour cette consultation offerte aux principaux intéressés et au grand public. ♦

Des gestionnaires et la quadrature du cercle...

♦ Les problèmes de financement des musées au Canada constituent une trame de fond de cette étude pan-canadienne sur l'industrie muséologique.

Une toute petite phrase est fort révélatrice du climat qui règne à cet égard chez les administrateurs.

« Comment gérer la croissance quand les ressources n'augmentent pas. Telle est la gageure », affirme ce document signé par le Groupe de travail sur les Musées nationaux.

Effectivement, confirmait ensuite un administrateur d'un grand musée du Québec, comment gérer avec des budgets qui n'ont pas été augmentés depuis trois ans... même pas l'indexation.

Avec tact, mais très clairement, les auteurs du rapport notent aussi l'inéquité de traitement par Ottawa au chapitre du financement ainsi que du « statut spécial » de certaines institutions au Canada, soit les musées associés et les centres nationaux d'exposition, « un régime auquel il faut mettre fin ».

Les auteurs de ce rapport soulignent la faible participation du secteur privé reprenant les données du rapport Bovey sur le financement des arts au Canada: \$35 millions par an, plus les crédits d'immobili-

sations qui sont de l'ordre de \$10 à \$15 millions.

Financement

Globalement, les recettes d'exploitation pour 846 musées, pour cette année 1985-1986, s'élevaient à \$231,3 millions, soit \$10 millions de plus que les dépenses liées à l'exploitation.

L'apport provincial global (budget et subventions) représente 40 pour 100 des sommes consacrées à la vie muséologique alors qu'Ottawa n'y participe que dans une proportion de 24 pour 100.

Évidemment, ce sont les 55 musées fédéraux et provinciaux qui prennent la part du lion, soit 59 pour 100 de la somme totale ou \$135,6 millions.

Les 791 autres musées doivent se partager la somme de \$34 millions ou 36 pour 100 du revenu de ces organismes, les provinces accordant \$22,1 millions et Ottawa, \$11,9 millions, soit beaucoup moins que les sources locales de financement (\$19 millions).

Les inégalités

Au niveau des provinces, l'Ouest du pays (Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique) consacre davantage d'argent pour l'exploitation de leurs

musées, soit deux fois plus que les cinq autres provinces (Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve).

En ce qui regarde les recettes d'exploitation, l'analyse des chiffres indique qu'il y a une forte concentration des sommes fédérales en Ontario et que les provinces les plus défavorisées sont Québec et Terre-Neuve.

Alors qu'en Ontario les recettes d'exploitation provenant d'Ottawa atteignent plus de \$40 millions, elles sont inférieures à \$5 millions au Québec et à Terre-Neuve.

Cela s'explique, dit le document, par la présence des musées nationaux.

Le soutien fédéral à ce chapitre, au Québec et à Terre-Neuve, ne représente qu'un peu moins de \$0,50 par habitant alors qu'en Ontario, il est supérieur à \$4,50 par habitant.

Conjoncture nouvelle

Le document ouvre aussi la discussion sur les tendances nouvelles et les enjeux qui y sont sous-jacents.

Celles-ci auront à coup sûr une très grande importance non seulement au niveau de l'énoncé politique, mais dans la pratique de la vie des musées et de leur financement. En voici quelques exemples :

- l'espérance de vie s'allonge, la population canadienne vieillit, le faible taux de natalité entraîne une dépopulation, faiblesse qui sera compensée par l'immigration;
- l'accroissement de l'urbanisation: 75 pour 100 de la population canadienne vit dans des villes, prin-

cipalement en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique. Des 26 millions de Canadiens (recensement de 1986), 6 millions seulement vivent en milieu rural;

- les musées doivent tenir compte de l'éclatement de la famille traditionnelle, songer aux familles monoparentales et aux célibataires de tout âge;
- d'ici l'an 2000, 38 pour 100 des Canadiens auront suivi des études post-secondaires.

- le temps de loisir est une donnée importante: il augmente de 1 pour 100 par année;
- chaque semaine, 2,000 Canadiens prennent leur retraite.

Planification

Tous ces facteurs obligent donc à une redéfinition de ce qu'est le musée et supposent une reorientation de la vie muséologique, notamment en matière de financement.

Il n'est plus possible de gérer sur une base strictement annuelle.

Les musées devront donc faire de la planification à long terme en vue de cerner les sources de financement à long terme.

Le Groupe de travail propose que les établissements admissibles présentent chaque année une seule demande de fonds énonçant leurs plans pour les trois ou cinq prochaines à venir. ♦

LES MUSÉES EN BREF

- 846 des 1,005 musées existants ont fait l'objet d'études poussées révélant des dépenses d'exploitation de \$221,1 millions en 1985-1986.
- Les musées ont recours à 4,000 travailleurs à temps plein seulement; 5,000 autres y trouvent du travail à temps partiel et 17,518 Canadiens y sont bénévoles.
- Ces institutions ont accueilli cette année-là 21,1 millions de visiteurs dont 30,000 qui y sont allés comme chercheurs.
- Ce sont les gouvernements provinciaux qui assurent la plus grande partie des recettes d'exploitation, soit 40 pour 100 ou \$93,6 millions.
- Ottawa pour sa part contribue au financement des dépenses d'exploitation dans une proportion de 24 pour 100, soit \$54,7 millions concentrés, surtout en Ontario, le Québec et Terre-Neuve étant nettement défavorisés.
- Les revenus générés par les administrations locales sont minimes, soit \$19,4 millions.
- Soixante pour 100 des musées canadiens (503 sur 846) ont des budgets inférieurs à \$40,000 par année. 287 autres établissements disposent d'un budget de \$40,000 à \$500,000. Les 57 autres ont des budgets de \$500,000 et plus. ♦

Le no.1 Hyundai à Québec vous présente ses super spéciaux

7,295\$ EXCEL 'L', 4 vitesses

Rabais de 1,000\$ à 1,500\$
Sur Stellar en inventaire



l'achat de l'un de ces véhicules vous rend éligible à l'arc "Excel" Lessard

888\$ à tous les 8, 18, 28 de chaque mois et 8,888\$ en argent le 28 août 1988

Tous les règlements chez M. Lessard le concessionnaire Hyundai no. 1 à Québec

LM LESSARD
M. LESSARD Ltée.
659, Boul. St-Joseph
Québec
418/623-5471

Depuis plus de 40 ans au service des automobilistes

HYUNDAI
Nous vendons des voitures bien pensées.

loto-québec Résultats

Tirage du 88/06/04

SELECT Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

2 5 27 37 40 41

No complémentaire: **31**

VENTES TOTALES: 1 699 118,00\$

GAGNANTS	LOTS	Montants
6/6	0	917 655,00\$
5/6 +	2	24 484,50\$
5/6	61	535,20\$
4/6	2 825	52,00\$
3/6	44 296	5,00\$

MISE-TÔT: **2 20 33 42**

GAGNANTS	LOT	Montants
158	316,40\$	

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 200 000,00\$

Les modalités d'encasement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de départ en cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Cosy
DÉCORATION

RÉSIDENCES, BUREAUX
COMMERCES

1458, AV. MAGUIRE
SILLERY (QUÉBEC)
418.682.2877

OLD ORCHARD BEACH

OLD ORCHARD BEACH, MAINE

Brungwick
Food, Drink & Lodging

934-2171

- condos au bord de l'océan
- bain privés
- télécouleur et câble
- chambres de motel doubles
- tapis mur à mur
- distractions nocturnes
- atmosphère amicale
- tarifs raisonnables

Renseignements et réservations:
39 W. Grand Ave
Old Orchard Beach, Maine 04064
207/934-2171

ECHO MOTEL
8 Traynor Street
Old Orchard Beach, Maine 04064

Motel avec ou sans cuisine, du côté de la plage. Aussi chalets et appartements face à la mer. Télécouleur avec câble.

TARIF SPÉCIAL 15 MAI AU 19 JUIN
Vos hôtes: Léo et Odette Dubuc
(207) 934-9822 934-5174

sandpaper Cuisinette Câble T.V.
Directement sur la plage

Cleaves St, Old Orchard, Me 04064
(207) 934-2733

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER...

Le cahier "HABITAT" du SAMEDI, un outil indispensable pour simplifier vos conceptions de rénovation.

LESOLEIL
ABONNEMENT: 647-3333
Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires:
Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

MOTEL KEBEK

OLD ORCHARD BEACH SPECIAL
1/2 PRIX avant le 20 juin

Motels avec cuisine. Sur la plage, rue Brisson et Carleton.

Reservations:
K2 - (207) 934-5347
K3 - (207) 934-5253

Old Orchard Beach Camping, Inc.

Route 5 • Ocean Park Road • Dept. W
Old Orchard Beach • Maine 04064
Tel.: (207) 934-4477

Sortie 5 du Maine Turnpike, jusqu'au bout de la 195 (intersection Route 5)

Emplacements saisonniers disponibles
Écrivez ou appelez pour recevoir gratuitement notre brochure couleur

7 milles de plages • Parcs d'attractions

Divertissements
• Glissade d'eau géante
• Terrain de jeu • Grande piscine
• Salle de récréation

Caractéristiques et services
• Vastes emplacements naturels • Bois • Glace
• Service de navette par bus • Buanderie
• Douches chaudes gratuites • Salles d'eau modernes
• Cercles pour foyers • Tables de pique-nique

Attraites de la région
• Funtown USA • Aqualoggan
• Complexe d'usine • Magasins de souvenirs
• Centres commerciaux
• Courses de chevaux à Scarborough Downs
• Bons restaurants - homard du Maine et fruits de mer

Bienvenue - Nous parlons français

Normandie Motor Inn
Tout près de l'océan

- Piscine intérieure
- Bain tourbillon
- Télévision par câble
- Cuisinettes disponibles
- 15 chambres tout près de l'océan
- Air climatisé
- Salle vidéo
- Casse-croûte et bar sur place

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

Propriétaire: Jim Smith
1 York Street, Old Orchard Beach, Maine 04064
(207) 934-2533

LESOLEIL GRAND
UN GRAND JOURNAL

ABONNEMENT **647-3333**
Composez sans frais le numéro: 1-800-463-2362

Heures d'appel: 7h à 17h30
Samedi et dimanche: 8h à 12h

ANNONCES CLASSÉES **647-3311**
Composez sans frais le numéro: 1-800-463-2116

Heures d'appel du lundi au vendredi: 8h30 à 17h30

The Gull Motel

Chalets - sur la plage

- 4 chalets accommodant chacun 6 pers. et donnant directement sur la plage
- Chambres avec cuisinette
- Télécouleur
- Terrasse privée
- Vue sur l'océan
- Piscine
- Stationnement

Aussi: tarifs hors-saison et forfaits hebdomadaires.

Votre hôte: Anita White
89 West Grand Avenue
Old Orchard Beach
Maine 04064
(207) 934-4321

Sea Cliff House Motel
Tout près de l'océan

- Nombreuses chambres avec vue sur l'océan
- Cuisinette dans la plupart des chambres
- Télévision par câble
- Piscine chauffée
- Grand stationnement

Renseignez-vous sur nos tarifs hors-saison

Sea Cliff House Motel
2 Sea Cliff Avenue
Old Orchard Beach, Maine 04064
207-934-4874

A UNE MINUTE DU CENTRE D'OLD ORCHARD BEACH!

Un motel ultramoderne de 20 unités avec cuisinette, air conditionné, télécouleur et balcon. 10 suites avec cuisine, pour 2 à 8 personnes, moquette, chauffage. Construction moderne, en béton, à une minute de la plage. Aussi duplex et chalet de 3 chambres.

Piscine chauffée
Également, chalets à vendre
Nous parlons français
Léo et Adrienne Larochelle, gérants
Téléphonez pour réserver

Larochelle Motel
19, Milleken Street
Old Orchard Beach, Maine 04064, USA
Tél.: (207) 934-4165



Des délégués japonais discutent avec une représentante d'une autre délégation dans le cadre du congrès de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire qui se tient présentement à Montréal.

Armes nucléaires: l'économie devrait aller au Tiers-Monde

♦ **MONTREAL (PC)** — L'argent épargné grâce à la limitation des armements devrait être placé dans un fonds soviéto-américain et utilisé pour le développement du Tiers-Monde, a déclaré M. Vladimir Petrovski, vice-ministre soviétique aux Affaires étrangères.

L'idée a été estimée «intéressante» par le sénateur Claiborne Pell, président du comité américain des Relations internationales, qui a ajouté: «J'aimerais voir l'idée précisée un peu plus.»

Les deux hommes ont fait ces commentaires lors de discussions au congrès de l'Association internationale des médecins pour la prévention de la guerre nucléaire, qui réunit environ 2,000 médecins des quatre coins du monde.

Selon M. Petrovski, les problè-

mes économiques du Tiers-Monde sont aussi dangereux pour la paix mondiale que les armes nucléaires.

«Pour préserver la paix, il nous faut tenter de résoudre ce problème, a-t-il dit. Nous pensons que l'argent économisé grâce au désarmement, ou du moins une partie, peut être versé sans trop de problèmes à d'autres pays. Pour une administration équitable, il faudra mettre au point un mécanisme international (pour gérer le fonds), de concert avec les États-Unis, et non en opposition avec eux», a dit M. Petrovski.

M. Petrovski a déclaré que l'Union soviétique présentera sa proposition aux Nations unies afin qu'elle soit discutée, tout en admettant que l'idée est encore au stade embryonnaire.

Il s'est refusé à toute évaluation des sommes d'argent qui pourraient être engagées.

Le sénateur Bell et M. Petrovski sont tous deux enthousiasmés par le récent sommet entre le président des États-Unis Ronald Reagan et le leader soviétique Mikhaïl Gorbatchev, malgré l'absence de résultats concrets.

Une constitution pour le Québec: un projet du NPD

♦ **VICTORIAVILLE (PC)** - Les délégués au conseil national du NPD-Québec se sont prononcés, hier, pour la création d'une coalition en faveur de la rédaction d'une constitution pour le Québec.

Ils ont aussi adopté une résolution selon laquelle la compétence du réseau québécois de garderies passe du ministère des Affaires sociales à

celui de l'Éducation.

Ils devaient enfin se prononcer sur des projets de charte des droits des aînés et de l'environnement et faire le point sur les élections partielles à venir dans certains circonscriptions fédérales et provinciales.

Pour sa part, le chef québécois du Nouveau Parti démocratique, M.

Roland Morin, a rappelé aux quelque 150 délégués réunis à Victoriaville les dangers que représente, selon lui, l'entente de libre-échange intervenue récemment entre le Canada et les États-Unis.

M. Morin a dit craindre qu'une telle entente n'effrite les pouvoirs des provinces canadiennes.

Dix candidats dans Anjou

♦ **(PC)** - Dix candidats seront sur les rangs lors des élections partielles du 20 juin dans la circonscription d'Anjou, tandis que quatre autres se feront la lutte dans celle de Roberval, au Lac-Saint-Jean, a annoncé hier, dernière journée pour la production des déclarations de candidature, le directeur général des élections du Québec, M. Pierre-F. Côté.

Dans Anjou, on compte notamment comme candidats l'ex-ministre péquiste Pauline Marois, administratrice, le chef du Nouveau Parti démocratique du Québec, Roland Morin, traducteur et interprète, ainsi que le chef du Parti indépendantiste, Gilles Rhéaume, universitaire.

Figurera également sur le bulletin de vote le nom de Léo Asselin,

représentant de profession et porte-étendard du Parti Crédit social uni, de Patrice Fortin, poseur de tapis et candidat du Parti J'en arrache, de René-Serge Larouche, candidat du Parti libéral et conseiller en marketing international, de Michel Lebrun, portant les couleurs de l'Union nationale et chargé de cours de profession, de Nicole Tousignant, représentant le parti La Belle province de Québec, une femme et mère au foyer, d'Henri-Paul Germain, entrepreneur qui pose sa candidature sans désignation de parti, ainsi que de Jolly Taylor, candidat indépendant et dramaturge de profession.

Par ailleurs, dans la circonscription électorale de Roberval, pour faire la lutte à l'homme d'affaires Gaston Blackburn, ancien président notamment de l'organisation de la Traversée internationale du lac Saint-Jean à la nage, qui a posé sa candidature sous les couleurs du Parti libéral, il y aura un étudiant, Stéphane Duchesne, porte-étendard du Parti indépendantiste, Bernard Généreux, organisateur communautaire qui représente le Parti québécois, et Alexandre Roy, du parti La Belle province de Québec, un entrepreneur de profession.

Votre agence UNIGLOBE à Québec (Permis du Québec)

EXPÉRIENCE: SERVICE DE QUALITÉ

UNIGLOBE

Voyages Montcalm Enr.

1379, chemin Sainte-Foy, Suite 202
Québec (Québec)
G1S 2N2
Téléphone: (418) 683-2474

À VOTRE SERVICE pour tous vos voyages:

- avion, train, autobus
- location d'autos et de chambres d'hôtels
- forfaits vacances, assurance voyage

Spécialisés dans les voyages d'affaires, nous portons également une attention particulière à vos "VACANCES". (A.I.T.A.)

Une équipe de professionnels du tourisme.

Inter-Canadien  le numéro 1 des voyages 
VENEZ NOUS RENCONTRER OU APPELÉZ POUR INFORMATION.
683-2474

● ARGENTERIE ● CUIVRE
● MIROIR ● CHAUDRONS
● RÉPARATIONS
● ÉTAMAGE ● POLISSAGE
HC HÔPITAL DE CHAUDRONS
QUÉBEC ENR. 687-2559


AB
LES ATELIERS BERTRAND ENR.
175, 3e Avenue, Québec
Nouvelle administration
LOCATION DE TENTES
GEANTES ET ACCESSOIRES
de 10 pieds sur 20 pieds, jusqu'à 60
pieds sur 360 pieds. Tables, chaises,
lumières, scène, système de son,
bar, parements.
529-0030

À VENDRE




BEAUPORT, 170, OMER-PLANTE
Moderne, toit ciseaux, façade
en pierre de silice, garage,
livraison rapide.

INFORMATION: MME CARON
666-7862 — 659-3256

 les constructions
Nouvelle Dimension
HEURES D'OUVERTURE
Dimanche: 13h à 17h
Lundi au vendredi: 13h à 21h

Croisières Jonas
AUX BALEINES



- Interprétation scientifique
- Forfaits spéciaux de groupes et individuels à partir de Québec
- Cocktail du capitaine
- Embarquement: Baie-Sainte-Catherine
- Visites: Tadoussac, Pointe-au-Pic (boutiques), le site du Temps d'une paix

Renseignements:
SUR LA ST-ANDRÉ (418) 653-1205 - 659-4804

VENTE ANNIVERSAIRE
RABAIS DE 15 A 50%
MATELAS DAUPHIN
LA FABRIQUE DE TOUS REPOS
Charny, Québec, Ste-Foy, Charlesbourg
et partout au Québec

JUIN 88

ENTREPÔT
AMEUBLEMENTS GAUDET
et frères enr.

SOFA-LIT
Moderne, beau choix,
tissus, matelas à
ressorts

MOBILIER DE SALLE À MANGER 5 PIÈCES 499\$

BUREAU TRIPLE, MIROIR, COMMODE ET TÊTE DE LIT 469\$

Il faut en profiter!
MATELAS 39 po 99\$
Modern Plus, garanti 5 ans*

MATELAS 54 po 149\$
Chiro Plus, garanti 15 ans*

* Garantie décroissante par le manufacturier

AMEUBLEMENTS 3 pièces CHAMBRE — SALON — CUISINE 1598\$

571, St-Bernard, Québec Tél.: 648-9441

SURPLUS PROVENANT DU GOUVERNEMENT



10% DE RABAIS sur bureaux et chaises usagés

- Bureaux
- Vestiaires
- Chaises empilables et chaises de secrétaire
- Protège-tapis
- Tables à dessin
- Classeurs
- Étagères en métal
- Écrans
- Machines à écrire
- Bibliothèques de tout genre
- Comptoirs
- Vestiaire
- Tables en chêne 30 x 60 et autres

LIEU DE LA VENTE:
720, Saint-Vallier ouest 683-2338
59, Saint-Joseph est 647-4444
550, Marie-de-l'Incarnation 683-5555

Heures d'affaires: du lundi au mercredi, de 9h à 17h
jeudi et vendredi, de 9h à 20h
Samedi, de 9h à midi.

NOUVEAU BRISSOT 1060, rue St-Jean, Vieux-Québec



OUVERT TOUS LES DIMANCHES DE 11h à 17h

BRISSOT
boutique
1060, rue St-Jean, Vieux-Québec
Stationnement gratuit • porte St-Jean • Place d'Youville • Place de l'Hôtel de Ville

H O S T E L L E R I E



PARC DES BRAVES

- Le standard de qualité des résidences pour pré-retraités et retraités autonomes à Québec depuis 12 ans.
- Un personnel qualifié et expérimenté, soucieux de votre bien-être.
- Des appartements de bon goût offrant intimité, confort et sécurité (studio, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2).
- Un ensemble de facilités: service d'infirmières licenciées, 24 heures par jour, salle à manger, activités sociales et nombreux autres services incomparables.
- Le cadre de vie agréable et chaleureux qui pourrait devenir le vôtre. Contactez Mme Michèle Patry Darveau.

C'est tout à fait vous

750, chemin Ste-Foy, Québec (Qué.) G1S 4P1
(418) 681-0041

20% soldes



concept mode 0-20 ans clément

* sur toute la marchandise de saison.
La gamme Polo Ralph Lauren est exclue de cette vente

Carte verte 004946

LE MONDE



Lavés et frais rasés, les six « miraculés » de la mine de Borken ont été présentés hier à la presse. Ce sont, de gauche à droite, Heinz Roese, Wilfried Doenck, Helmut Gesner, Ahmed Batkan, Egon Dehn, et Thomas Geperth. La présence d'esprit de ce dernier, au moment de l'explosion, a probablement sauvé la vie du groupe.

Un ordre a sauvé 6 mineurs à Borken

◆ **BORKEN, RFA (AP,AFP)** - Dans les minutes frénétiques qui ont suivi l'explosion, mercredi dernier, à la mine de charbon de Borken, Thomas Geperth, un mineur d'expérience de 36 ans, a hurlé à ses collègues de la suivre.

Geperth et cinq autres mineurs, que tout le monde croyait morts depuis des jours, ont été retrouvés vivants hier matin, dans la poche d'air exempte d'oxyde carbone où ils se terraient depuis 65 heures.

Geperth, un contremaître avait de bonnes connaissances des opérations de secours. Il a intimé l'ordre à ses hommes à prendre la direction contraire de celle menant à la sortie car il savait que c'était leur seule chance d'échapper à l'oxyde de carbone. Neuf mineurs, du même groupe, qui avaient choisi de fuir vers la sortie, ont tous été retrouvés morts.

Depuis vendredi, les autorités de la mine affirmaient qu'il n'y avait aucun espoir de retrouver des mineurs vivants où 57 hommes avaient été surpris par un coup de grisou. Des chercheurs avaient réussi à retrouver jusqu'ici 37 cadavres.

La découverte de Geperth et de ses compagnons a ravivé les espoirs de retrouver vivants d'autres mais il semble qu'il n'y aura pas de deuxième « miracle de Borken ». D'ailleurs quand les secouristes ont réussi à atteindre le groupe de survivants, les émanations d'oxyde de carbone gagnaient leur refuge souterrain.

Rédaction de testaments

Après s'être lavés, Geperth et ses cinq camarades, quatre Allemands et un Turc, ont rencontré la presse.

« Tous avaient commencé à rédiger à rédiger des testaments. Je ne leur ai dit que ce ne serait pas nécessaire », a raconté Geperth.

Un autre survivant, dont le témoignage a été diffusé par la radio d'Etat sans que l'auteur soit identifié, a indiqué que les survivants avaient entendu, vendredi, les forages de l'opération de secours mais que le bruit avait temporairement cessé. « Ce fut terrible. On a pensé un moment qu'ils pensaient que cela ne valait plus la peine de creuser ». Le mineur a ajouté que dans ses heures d'attente il avait commencé à apercevoir « des lumières qui n'existaient pas ».

Les survivants ont été repérés à l'aide d'un micro directionnel introduit par un reporter de radio dans un des puits d'aération de la mine.

Après la découverte des survivants, les sauveteurs équipés de combinaisons orange fluorescent ont redoublé d'effort pour tenter de découvrir d'autres rescapés.

Le porte-parole de la mine Heinz Cramer a souligné que, d'après les

témoignages des six miraculés, deux autres personnes pourraient peut-être avoir elles aussi survécu. Des milliers de cubes d'air étaient injectés dans la partie de la mine où ont été retrouvés les six mineurs, pour faciliter le travail des sauveteurs en diluant les gaz nocifs.

La mine de Borken, l'une des dernières en RFA où le lignite (un charbon de mauvaise qualité) est encore exploité dans des galeries souterraines et non pas à ciel ouvert, devait fermer en 1993. Les autorités et la direction de la mine ont estimé de leur côté que toutes les consignes de sécurité avaient été respectées. ◆

30 autres mineurs perdent la vie dans deux accidents

◆ **MANILLE, Philippines (AP)** - Plus de 30 personnes ont perdu la vie dans des accidents survenus dans des mines d'or, aux Philippines et en Afrique du Sud.

Aux Philippines, au moins 27 personnes sont présumées mortes à la suite de l'effondrement de galeries à la mine du mont Lablab, à 720 km de Manille.

Un mineur a pu être sauvé peu de temps après l'accident survenu vendredi soir mais les médecins ont dû l'amputer de la jambe gauche, gravement atteinte, à son arrivée hier matin à l'hôpital de Dipolog.

Le manque d'équipement ralentissait les efforts de sauvetage dans

cette mine. Quelque 20,000 personnes des environs de l'île de Mindanao sont arrivés sur les lieux depuis que de l'or a été découvert en septembre dernier. Déjà 12 personnes y ont trouvé la mort.

A 2,000 mètres

En Afrique du Sud, sept mineurs ont été tués lors de l'effondrement vendredi d'une galerie, à 2,000 mètres de profondeur, à la mine Western Deep Levels, dans le Transvaal. La Western Deep Levels est la mine d'or la plus profonde du monde.

Le 14 mai dernier, 10 mineurs avaient été tués et deux blessés dans une autre mine d'or sud-africaine. ◆

Reportage sur la prison des otages à Beyrouth

◆ **LONDRES (AFP)** - Le Mail on Sunday publie aujourd'hui sur toute sa première page une photo de « l'hôtel des otages » étrangers détenus au Liban.

Ce journal populaire à sensation affirme que les trois otages britanniques et les 15 autres otages occidentaux sont détenus dans d'étroites

cellules au sous-sol de l'ancienne école primaire d'Azariyeh, dans la banlieue sud de Beyrouth, transformée en quartier général des Hezbollahs ou flotte le drapeau iranien.

Un certain Abu Abbass, membre de la milice chiite Amal, récemment libéré de cette prison après y avoir été « interrogé » pendant plusieurs jours, constitue la principale source de ce reportage exclusif. Abbass affirme notamment que tous les prisonniers libanais sont détenus au rez-de-chaussée et que les prisonniers étrangers sont sous haute-surveillance dans les sous-sols aménagés.

La journaliste Barbara Jones du Mail on Sunday et son photographe Steve Bent affirment s'y être rendus la semaine dernière accompagnés par une escorte fortement armée de la milice Amal et de troupes syriennes. Des officiers de la milice leur ont affirmé: « nous savons qu'ils sont ici et en vie. Mais toute tentative pour les libérer par la force n'aboutirait qu'à un bain de sang. Le seul espoir pour les otages c'est le succès des négociations politiques. Alors la Syrie pourra venir les chercher en toute sécurité ». ◆

L'Etat soviétique fait deux concessions au plan religieux

◆ **MOSCOU (Reuter, AP)** - Le gouvernement soviétique a fait deux concessions sur deux questions d'ordre religieux à la veille des célébrations du millénaire de l'Eglise russe orthodoxe, a annoncé un dirigeant de cette Eglise.

Le Métropolitain Filaret de Kiev a déclaré que les Eglises orthodoxe et catholique avaient été autorisées à engager des pourparlers, le mois prochain en Finlande, sur le statut de l'Eglise catholique ukrainienne.

Au cours des années 40, Staline avait obligé les catholiques ukrainiens, qui devaient allégeance à Rome, à s'incorporer contre leur gré à l'Eglise orthodoxe. Depuis

1946, des prêtres catholiques ukrainiens ont poursuivi en secret leur ministère auprès de 4,000,000 de croyants.

Filaret, flanqué par des responsables de l'Etat lors d'une conférence de presse au monastère Danilov de Moscou a aussi annoncé que l'un des plus prestigieux sanctuaires religieux russes, le monastère des catacombes de Kiev, en Ukraine, sera partiellement rendu à l'Eglise mardi prochain à l'occasion des fêtes du millénaire.

Seule une partie de ce lieu historique, fondé au 11ème siècle, passe-

ra sous l'autorité de l'Eglise qui y réinstallera une activité monastique, l'autre partie restera un musée sous la tutelle du ministère de la Culture. Les dirigeants de l'Eglise réclamaient depuis des années la restitution de ce lieu saint.

Plusieurs centaines de représentants des églises orthodoxes, catholique romaine, anglicane et protestante sont attendus aux fêtes du millénaire de l'Eglise orthodoxe. Le pape sera représenté par le cardinal Agostino Casaroli, secrétaire d'Etat du Vatican, accompagné d'une dizaine de cardinaux. ◆



AVIS DE CONVOCATION

A la demande de pétitionnaires, la Caisse populaire Desjardins de St-Nicolas tiendra une assemblée générale spéciale le mardi 21 juin 1988 à 20 heures, à l'église de St-Nicolas, 1450, des Pionniers, St-Nicolas.

Les membres seront appelés à se prononcer sur le projet de relocalisation de la caisse populaire.

Tous les membres sont invités à y assister.

Mme Fernande Méthot, secrétaire

St-Nicolas, le 1er jour de juin 1988.

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE et de verres de contact de Québec

VERRES de CONTACT

de tous genres

687-3326

1270, chemin Ste-Foy (adjacent à l'hôpital Jeffery Hale).
Ouvert également le mercredi soir.



CENTRE DU VERRE DE CONTACT SAINTE-FOY enr.

VERRES de CONTACT

médecins spécialistes

653-6658

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POUR FAIRE PARAÎTRE VOS ANNONCES
DANS CETTE PAGE

COMPOSEZ **647-3270**

OU ÉCRIVEZ À CARRIÈRES ET PROFESSIONS LE
SOLEIL LTÉE. C.P. 1547, QUÉBEC, QUÉ. G1K 7J6

Heures limites de réservation: midi l'avant-veille de la
publication; jeudi midi pour publication samedi, diman-
che ou lundi.

Toutes les annonces publiées dans ces
pages sous la rubrique Carrières et Profes-
sions sont assujetties à la loi numéro 50.
Les emplois annoncés s'adressent donc
aux hommes et aux femmes.

PROFESSEUR DE FRANÇAIS LANGUE SECONDE

niveau Junior et Senior High (et un
cours d'anglais, langue première,
8e année);

bilingue; prêt à s'impliquer dans le
parascolaire;

expérience préalable un atout.

Envoyer C.V. avant le 10 juin 1988 à:

Surintendant
C.P. 600
Morinville, Alberta
T0G 1P0



Opération Enfant Soleil

Le téléthon pour les enfants malades

DU 4 JUIN, 20H30
AU 5 JUIN, 18H30

EN DIRECT DE:

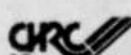
**Les galeries
de la capitale**

DIFFUSÉ SUR:

MI5
PATHONIC Québec
CABLE 3



Les caisses populaires
Desjardins
LE RÉSEAU OFFICIEL
DE LA COLLECTE DES DONS



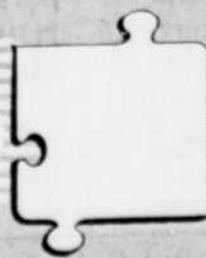
LE CENTRE HOSPITALIER
DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

LE SOLEIL

**A&W ET CHRC S'IMPLIQUENT,
ET VOUS?
ACHETEZ LE MAÇARON OFFICIEL
EN EXCLUSIVITÉ CHEZ TOUS
LES A&W PARTICIPANTS.
\$ 1.00**



LES JEUX DE
L'ENFANT
SOLEIL EN
VENTE DANS
TOUS LES
SUPERMAR-
CHÉS PROVIGO



Eh, les enfants!

Vous êtes invités à la
Matinée des enfants
de l'Opération Enfant
Soleil animée par
Félix et Ciboulette, le
5 juin, au Centre
récréatif des Galeries
de la Capitale.

Venez vous amuser
avec nous, il y aura
plein de surprises...

EN BREF...

■ Promesse de Castro MIAMI (NYTNS) - Fidel Castro a annoncé qu'il était prêt à libérer tous les prisonniers politiques cubains, exception faite de 44, dont certains sont détenus depuis plus de 20 ans. Dans une lettre à l'archevêque catholique de New York, le cardinal John O'Connor, le leader cubain dit qu'il libérera 385 des 429 prisonniers politiques. Toutefois, aux États-Unis, des organisations des droits de l'homme soutiennent qu'il y a plusieurs centaines d'autres prisonniers politiques à Cuba.

■ Feu vert de Rome aux F-16 ROME (AFP, AP) - Le gouvernement italien a donné son feu vert, hier, à l'installation sur une base italienne, dans un délai de trois ans, des 72 avions américains F-16, mis à la disposition de l'OTAN, dont l'Espagne a ordonné le départ de sa base de Torrejon. Cette décision a été prise lors d'une réunion du cabinet. La localisation de la base choisie n'a pas été précisée.

■ Retrouvailles à Caen CAEN, France (AFP) - Les belligérants de la Seconde guerre mondiale se retrouveront demain à Caen, en Normandie, pour l'inauguration d'un musée-mémorial de la paix, 44 ans après le débarquement des forces alliées dans cette région de la France. Le mémorial doit être inauguré par le président français François Mitterrand. Quinze nations en tout seront présentes, dont le Canada.

■ 55 épaves découvertes KOROR, Palau (AP) - Des plongeurs de la marine américaine ont découvert les épaves de 55 navires de guerre, cargos et sous-marins japonais coulés au large de l'île de Palau, durant la Seconde Guerre mondiale. « Personne ne savait que ces épaves se trouvaient là », a déclaré un porte-parole du gouvernement de Palau. Ces bâtiments auraient été en majorité coulés en mars et en juillet 1944 par des avions américains.

■ Londres dédommagera Téhéran LONDRES (Reuter) - La Grande-Bretagne versera probablement \$2.2 millions à l'Iran pour les dommages subis à son ambassade à Londres mais un tel accord n'aura rien à voir avec les otages britanniques détenus au Liban, a annoncé hier le Foreign Office. Les conversations se poursuivront entre les deux pays cette semaine. Téhéran exige \$4 millions et Londres, de son côté, réclame \$2 millions pour les dégâts faits à ses installations diplomatiques en Iran. L'émissaire de l'Église d'Angleterre Terry Waite, le journaliste John McCarthy et le professeur irlandais Brian Keenan sont les otages au Liban qui pourraient bénéficier de tout rapprochement entre Téhéran et Londres.

En France, le PS obtiendrait de 42% à 44% des suffrages

♦ PARIS (AP) - Les Français se rendent aujourd'hui aux urnes pour participer au premier tour des élections législatives dont les socialistes doivent être les grands gagnants.

Ces élections à deux tours risquent aussi d'être catastrophiques pour les communistes et le Front national, le parti d'extrême droite que dirige Jean-Marie Le Pen. Selon les derniers sondages, les socialistes devraient obtenir de 42 à 44 pour 100 des votes, comparativement à 40 pour 100 pour l'alliance de droite formée du Rassemblement pour la République (RPR) et de l'Union pour la Démocratie (UDF). Ces chiffres pourraient se traduire par l'obtention de près de 400 des 577 sièges de l'Assemblée nationale pour le Parti socialiste.

Aux élections législatives d'un tour de 1986, le système proportionnel avait été utilisé, ce qui veut dire que le nombre des députés des partis avait été déterminé par le pourcentage des votes obtenus par ces formations. Ce système qui favorise les tiers partis n'a pas cours cette année.

Aujourd'hui, les candidats qui obtiennent plus de 50 pour 100 des voix sont élus.

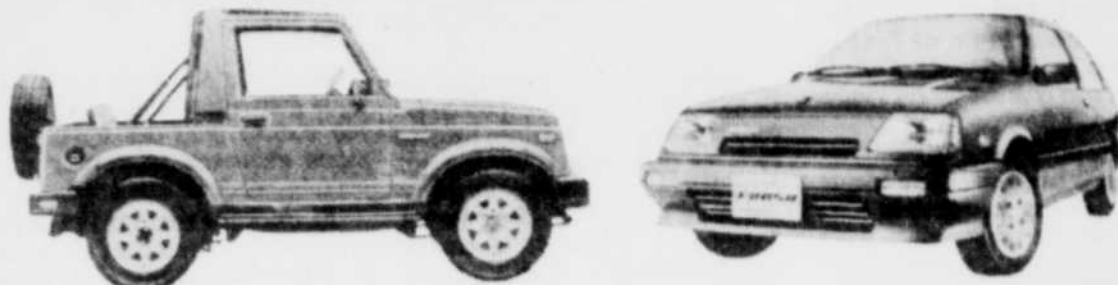
Dans les autres circonscriptions, un deuxième tour aura lieu le 12

juin où s'affronteront les candidats qui ont obtenu au moins 12.5 pour 100 des votes. Fréquemment, des alliances sont conclues entre candi-

dates de droite ou de gauche dans l'espoir d'empêcher la victoire d'une autre tendance. Jean-Marie Le Pen a dit que ses candidats ne conclu-

raient pas de telles alliances, ce qui augmente encore plus les chances des socialistes de distancer les candidats de la droite.

1er versement en septembre 1988 *



GA
◆ SUZUKI samurai ◆ SUZUKI FORSA

OFFERTS CHEZ: **ACADIA SUZUKI**
 LA Y A DU SERVICE

4480, 1re AVENUE, CHARLESBOURG 623-9861

Un Américain réduit le déficit budgétaire en rendant l'âme

♦ COOKEVILLE, Tennessee (AFP) - Thurman Luke vivait chichement à Cookeville. Il a laissé \$335,000, toute sa fortune, au gouvernement américain pour combler le déficit budgétaire.

Décédé en mars dernier à l'âge de 75 ans, M. Luke avait deux frères et une sœur pour toute famille proche. Dans son testament, il demandait la vente de tous ses biens dont le produit devait totalement aller au Trésor américain pour combler le déficit budgétaire.

Luke avait travaillé dans l'industrie de l'automobile dans l'Etat du

Michigan dans les années 40. Conscrit durant la Seconde Guerre mondiale, il avait économisé toutes ses soldes. Au moment de sa mort, il était propriétaire d'un portefeuille d'actions et d'obligations valant \$262,000.



roch moisan

SERVICE DE RÉPARATION BIJOUTERIE - HORLOGER

Vous êtes de ceux à qui le temps file entre les doigts?



VENEZ RENCONTRER

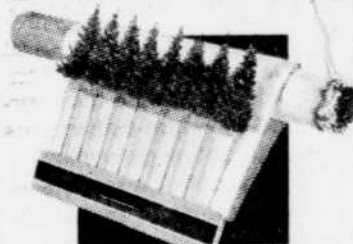
LES MAÎTRES DU TEMPS!

MAÎTRES HORLOGER DEPUIS 40 ANS DÉJÀ

RÉPARATION D'HORLOGES DE TOUS GENRES SERVICE À DOMICILE - ESTIMATION GRATUITE

1487, chemin Ste-Foy, Québec
 TÉL.: 527-2657

DANGER



BOMBE A RETARDEMENT

La moindre négligence avec un feu d'abattis peut déclencher un incendie. C'est une bombe à retardement. Ne l'amorcez pas!



VOTRE SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE CONSERVATION

Une gracieuseté **LE SOLEIL**

L'EXÉCUTIF

VOTRE BUREAU D'AFFAIRES

ESPACES À BUREAUX

(à compter de 225 pi²)

UN PLACEMENT STRATÉGIQUE DANS UN ÉDIFICE PRÉSTIGIEUX:

Le Manoir des Gouverneurs

est situé au 3107, rue Sasseville

face à l'Auberge des Gouverneurs du boulevard Laurier, Sainte-Foy et à deux pas de l'échangeur du pont Laporte.

FORMULE DE BUREAU "CLEF EN MAIN"

incluant:

• Aire de réception • Service spécialisé de réceptionnistes • Bureaux luxueusement meublés • Salles de conférence • Air climatisé • Système téléphonique • Traitement du courrier • Secrétariat disponible sur place • Adresse postale, numéro de téléphone, télécopieur, photocopieur, etc.

Renseignements et location:

JEAN-CLAUDE ROULEAU, 681-0153

CLUB ÉQUESTRE DE QUÉBEC

51, boul. St-Sacrement St-Gabriel-de-Valcartier
 Tél.: 844-2713



ÉCOLE D'ÉQUITATION CLAIRE MINGUET

Située à 30 min. de Québec et seulement à 2 min. du Village des Sports, la plus grande écurie sur la rive nord vous invite à profiter de ses

SPÉCIAUX à votre disposition: "Club House" avec cuisinette, possibilités d'hébergement, tennis, plusieurs paddocks, manège intérieur, pistes de ski de fond, camp-école, concours hippique, entraînement et vente de chevaux, cours, pension, Pony Club (à partir de 3 ans)



VENTE RAYON DE SOLEIL

se terminant le 16 juin 1988

SOUVENT IMITÉ JAMAIS ÉGALÉ — L'IMBATTABLE

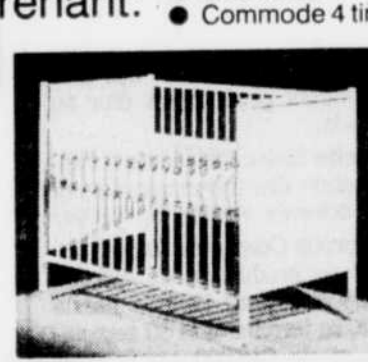
ENSEMBLE 3 MORCEAUX

comprenant: • Couchette • Matelas à ressorts
 • Commode 4 tiroirs



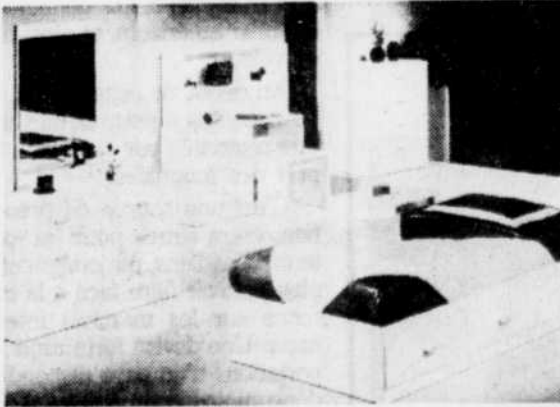
CHOIX DE CHAISES HAUTES

À partir de **39⁸⁸**



257⁸⁸

ENSEMBLE 7 MORCEAUX



comprenant: • Lit matelot • Bureau double • Miroir • Commode 4 tiroirs • Tête de lit • Secrétaire • Banc

En mélamine blanche ou naturelle

Matelas en sus

Non livré non assemblé

399⁸⁸

POUSSETTE LANDAU



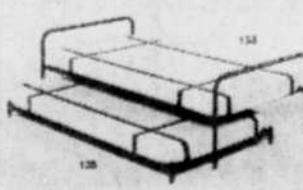
16 fonctions différentes En matériel beige

99⁸⁸

SIÈGE D'AUTO DOREL

Intérieur corduroy, bras abdominal, 3 positions.

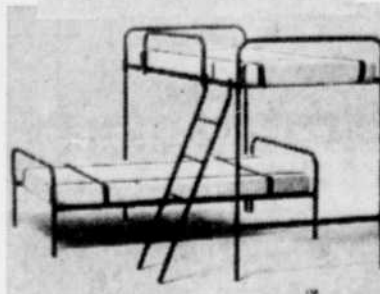
77⁸⁸



LE TUBULAIRE C'EST NOTRE AFFAIRE

Lit simple Amisco # 158 **97⁸⁸**

Lit gigogne Amisco # 138 **87⁸⁸**



257⁸⁸

LIT EN L Amisco
 Se transforme de 3 façons Disponible en blanc, bleu, jaune, rouge, gris

ameublement le petit PRINCE inc.

Le plus grand choix de meubles pour enfants
 Plus de 30 modèles d'ameublements différents — en montre

AUCUN PRIX N'EST DONNÉ PAR TÉLÉPHONE

245, 71e Rue est CHARLESBOURG

628-3583

(Près Henri-Bourassa)



- Plan mise de côté
- Chargex
- Master Card
- Plan budgétaire

L'ÉCONOMIE

Taux d'intérêt

Les économistes s'attendent à une nouvelle augmentation

♦ TORONTO (PC) — Les taux d'intérêt ont marqué une hausse cette semaine et les économistes s'attendent à ce qu'ils en subissent une autre avant la fin de l'année, alors que la Banque du Canada poursuit son combat contre l'inflation.

Le taux préférentiel, le taux d'intérêt que les banques offrent à leurs meilleurs clients, a augmenté d'un demi point de pourcentage jeudi pour se fixer à 10,75 pour 100, le taux le plus élevé depuis mars 1986.

Il s'agit d'une croissance de deux points de pourcentage en 13 mois, la moitié de celle-ci étant survenue au cours des six dernières semaines.

Du coup, les banques ont haussé les hypothèques et autres taux d'intérêt vendus.

L'accroissement du taux préférentiel est survenu à la suite d'une brusque évolution du taux de la Banque du Canada, qui a grimpé de près d'un tiers de point de pour-

centage pour s'établir à 9,49 pour 100 jeudi, à la suite de la publication de statistiques témoignant d'une importante croissance économique en mars.

« John Crow (le gouverneur de la Banque du Canada) est préoccupé par l'inflation, par certaines hausses récentes des taux et par la force considérable de l'économie canadienne, a indiqué M. Doug Peters, économiste en chef de la banque Toronto-Dominion. Il nous a prévenu qu'il n'aimait pas l'inflation. Qu'il fasse quelque chose à ce sujet ne devrait donc pas nous surprendre. »

La dure politique anti-inflationniste de M. Crow a été fortement critiquée aux Communes vendredi alors que le porte-parole de l'Opposition s'en est pris au gouvernement, lui reprochant de ne pas bloquer les taux.

« Que fera le ministre pour ces régions qui montrent encore un taux de chômage inacceptable et qu'il roule avec sa nouvelle politique

de taux d'intérêt élevés? », a demandé le leader du NPD Ed Broadbent au ministre d'État aux Finances Tom Hokin.

Ce dernier a répondu que la politique gouvernementale était modérée compte tenu des fortes pressions exercées en faveur d'un accroissement de l'inflation.

M. Hokin a comparé la prise de position de l'Opposition en faveur de taux moins élevés à quelqu'un « se trouvant dans un chalet en forêt et en possession d'une quantité de bois suffisante pour y passer l'année. »

L'Opposition « brûlerait tout le bois durant la première semaine avant de faire subir le même sort au chalet. »

« Nous désirons une politique monétaire modérée nous permettant de passer à travers l'année et d'assurer une certaine croissance économique aux cours des années à suivre », a déclaré M. Hokin. ●



La dure politique anti-inflationniste de John Crow a été fortement critiquée aux Communes, vendredi.

Hockin prend la défense de la réforme fiscale

♦ OTTAWA (PC) — Les Canadiens peuvent avoir un système fiscal juste ou un système simple, mais ils ne peuvent pas toujours avoir les deux.

C'est ce qu'a déclaré hier aux Communes le ministre d'État aux Finances, M. Tom Hockin, après s'être levé pour prendre la défense de la réforme fiscale.

L'Opposition avait exigé des explications relatives aux plaintes de nombreux avocats fiscaux et experts comptables à travers le pays qui affirment ne pas comprendre le système fiscal.

Si les professionnels du milieu

des finances ne peuvent s'en sortir, de quelle façon les contribuables ordinaires sont-ils supposés venir à bout de cette situation, s'interrogeait l'Association du barreau canadien et l'Institut canadien des experts comptables dans un communiqué commun adressé jeudi au comité sur les Finances des Communes.

« Équité ne signifie pas toujours

simplicité, a rétorqué M. Hockin. Équité signifie que vous devez faire certaines distinctions. »

En établissant les grandes lignes de la réforme fiscale en octobre 1986, le ministre des Finances, M. Michael Wilson, avait indiqué que la simplicité serait l'un des principes de base de celle-ci. M. Wilson avait réitéré sa promesse l'été dernier. ●

Le Canada diminue ses réserves de devises étrangères

♦ OTTAWA (PC) — Le Canada a diminué ses réserves de devises étrangères en mai à \$13,402 milliards US, alors qu'il détenait à la fin d'avril la somme record de \$13,647 milliards US, a annoncé, vendredi, le ministre des Finances.

Cette légère baisse de \$245,1 millions US reflète la descente du dollar canadien sous la barre des 81 cents américains le mois dernier. Notre devise est remontée depuis au-dessus des 81 cents US.

La réduction de la réserve en devises américaines fait aussi contraste avec l'importante augmentation d'environ \$1 milliard US par mois rencontrée tout au long de l'année dernière et qui a haussé considérablement les réserves de fonds, lesquelles ne se montaient qu'à \$4,1 milliards US à la fin de 1986.

Le fonds de réserves internationales officielles, constitué d'or et de devises étrangères, est utilisé pour stabiliser la valeur de notre dollar.

La Banque du Canada, qui administre le fonds de réserve pour le gouvernement, vend des devises en réserve et achète des dollars canadiens quand elle veut ralentir ou stopper une baisse de leur valeur.

Elle fait le contraire, comme cela a été le cas durant la dernière année jusqu'en mai, quand elle veut freiner une remontée de notre monnaie.

Remontée

La crainte inspirée par une chute trop rapide et importante du dollar américain a poussé les banques centrales des principaux pays industrialisés à acheter des quantités considérables de cette monnaie, afin d'augmenter la demande pour le dollar américain, et ainsi hausser sa valeur.

Au début de cette année, le dollar canadien a pour sa part amorcé une remontée par rapport à la plupart des monnaies.

C'est une source de préoccupation, entre autres pour les exportateurs canadiens, qui craignent de ne plus pouvoir faire face à la concurrence sur les marchés internationaux. Une devise forte rend les exportations d'un pays dispendieuses, donc moins compétitives. ●



« Équité ne signifie pas toujours simplicité », a déclaré Tom Hockin.

Une fusion qui vaut son pesant d'or!

♦ TORONTO (d'après AFP) — Les actionnaires de cinq sociétés minières canadiennes, réunis vendredi à Toronto, se sont prononcés majoritairement en faveur du fusionnement de leurs activités en un nouveau groupe de production d'or, Corona Corp.

Les actionnaires avec droit de vote des sociétés Royex Gold Mining, International Corona Resources, Lacana Mining, Mascot Gold Mines et Galveston Resources ont entériné dans une proportion de 90 pour 100 la

creation de Corona Corp. qui est appelée à devenir l'un des plus importants producteurs d'or au Canada.

Cette fusion, assujettie à l'approbation des tribunaux, devrait être achevée vers le 1er juillet.

Corona Corp. s'est fixé un objectif de production de 455,000 onces d'or pour l'année fiscale 1988, se terminant le 30 septembre, et de 655,000 onces pour l'année suivante.

Le groupe prévoit un coût de production moyen de \$170 US l'once d'or, soit l'un des plus bas du monde. ●

HOMMAGE À UN GRAND ORGANISATEUR



Le 4 mai dernier se tenait un déjeuner au restaurant La Maison Chinoise de Lévis, à l'occasion du lancement de la VENTE ARENA. Les membres du comité exécutif de l'Association des concessionnaires d'automobiles de Lévis ont profité de l'événement pour remettre une toile à Monsieur Claude Taillefer, afin de souligner son excellent travail au sein de l'ACAL au cours de 1986-87.

Sur notre photo, dans l'ordre habituel: MM. Jacques Guay, vice-président et directeur général chez Fournier Plymouth Chrysler Lévis; Gaston Provençal, président chez Martin Ford; Claude Taillefer, président de Rond-Point Pontiac Buick et Clément Bégin, vice-président chez Martin Ford.



L'ÉCONOMIE EN REVUES

Contre-culture et pauvreté

Comment se fait-il que le nombre de chômeurs demeure aussi élevé chez nous alors que l'économie du Québec se développe à un rythme accéléré?



par Georges ANGERS

La question a été posée publiquement cette semaine par le président du Mouvement Desjardins, M. Claude Béland, à l'occasion du lancement officiel du Forum sur le plein emploi. Une question d'autant plus angoissante que la chronicité du chômage et la pauvreté qui en résulte sont à l'origine de drames sociaux de plus en plus répandus: enfants et femmes battus, sur-consommation d'alcool et de drogues, suicides, criminalité sous toutes ses formes.

Nos voisins américains vivent les mêmes angoisses et dans sa dernière livraison, le magazine économique Fortune s'interroge longuement sur la pauvreté et notamment sur la responsabilité des riches vis-à-vis des pauvres. On constate en effet que le nombre de pauvres a beaucoup augmenté aux États-Unis au cours des dernières années; il est d'ailleurs paradoxal de constater qu'il y a de plus en plus de pauvres alors que l'ensemble de l'économie se développe, de constater qu'il y a à la fois du chômage et des pénuries de main-d'oeuvre dans plusieurs secteurs d'activité.

Le vieux cliché du riche exploitant le pauvre ne tient plus aujourd'hui, analyse Fortune; mais cela ne signifie pas pour autant que les riches n'ont aucune responsabilité dans la situation de pauvreté que l'on rencontre en Amérique, au contraire. En fait cette responsabilité est beaucoup plus incertaine parce que de nature culturelle plutôt qu'économique.

La culture se définissant comme un ensemble de valeurs et de croyances, celles-ci ont été complètement renversées par ceux qui sont aujourd'hui aux commandes. Au cours des années 1960, le travail, l'instruction, la famille ont été pris d'assaut par un mouvement de contre-culture qui s'est graduellement imposé à l'ensemble de la société au cours des deux décennies suivantes. Attitude essentiellement philosophique et parfois même mondaine dans les classes plus privilégiées de la société, ce courant contre-culturel empêche cependant les pauvres de sortir de leur condition et même les encourage à y demeurer. Il devient en effet extrêmement difficile de s'élever au-dessus de la pauvreté si la société elle-même tourne en dérision les qualités humaines qui permettent d'en sortir.

Le fils d'une famille relativement aisée peut peut-être se permettre d'abandonner ses études temporairement, se permettre de refuser un travail au salaire minimum, se permettre même de quitter la famille pendant un certain temps; il pourra toujours revenir et retrouver son confort bourgeois. Pour le fils de famille pauvre, la situation est complètement différente. Pourquoi d'ailleurs croirait-il aux valeurs du travail, surtout un travail humble ou salissant, pourquoi irait-il perdre son temps sur les bancs d'école, pourquoi fonderait-il une famille si l'ensemble de la société elle-même ne croit plus à tout ça; alors le pauvre s'enfoncé dans la pauvreté. « On peut lire les années 1960 de la façon suivante, commente un sociologue cité par Fortune: une expérience ratée dont le prix est payé par les pauvres alors que la plupart d'entre nous ont atterri sur nos deux pieds. »

La contre-culture des années 1960 a fini par imposer plusieurs de ses conceptions à l'ensemble de la société. Le régime d'aide sociale, par exemple, est une institution que la contre-culture a remodelé de telle sorte qu'on a éliminé toute incitation permettant aux assistés, perçus comme des victimes de la société, de sortir de leur état de pauvreté. C'est peut-être au niveau de la maladie mentale que le côté pervers de cette situation est le plus criant. Les prêtres et les disciples de la contre-culture soutenaient que la maladie mentale était une réponse rationnelle à un ordre social malade; puisque les personnes n'étaient pas en réalité malades, on a vidé les établissements et littéralement jeté à la rue des milliers de personnes démunies.

Si l'Amérique décline vraiment un jour, ce ne sera pas à cause de ses engagements militaires qui auront grugé son économie, mais parce qu'elle aura perdu confiance dans ses valeurs les plus fondamentales, le travail, l'éducation, la famille, conclut Fortune.

Il peut paraître étrange de retrouver de telles réflexions dans des revues strictement économiques; mais force est de constater, depuis un certain temps mais de façon plus constante depuis le krach, une recherche d'explications dépassant le cadre traditionnel de l'analyse économique. À la suite de l'effondrement des cours boursiers en octobre et de la quasi-panique qui a suivi, les explications strictement économiques ou financières ont laissé tout le monde sur son appétit; c'est peut-être pourquoi les essais psychologiques et sociologiques se sont multipliés dans les revues économiques. Les prédictions d'apocalypse qui ont suivi le krach ne se sont pas encore matérialisées et ne se réaliseront peut-être pas, mais ces événements auront au moins suscité un début de réflexion sur les véritables enjeux et le cadre réel du développement économique que l'on connaît depuis quelques années. On commence, semble-t-il, à se demander à quoi et surtout à qui cette croissance sert-elle! ●

EN UN CLIN D'OEIL

Noisettes turques - ANKARA

(AP) — La Turquie est le premier pays producteur et exportateur mondial de noisettes et entend bien le rester. Elle vient de susciter la création d'une organisation internationale des producteurs de noisettes qui réunit l'Italie, l'Espagne et la RFA, pays à la fois importateurs et exportateurs, ainsi que les États-Unis et la France, qui sont seulement importateurs. « La Turquie détient 75 pour 100 de la production mondiale de noisettes et 70 pour 100 du marché mondial, mais c'est la Waren Vetrein, une organisation d'importateurs de Hambourg qui jusqu'à maintenant mène le jeu. Cela doit changer », a confié vendredi M. Ertugrul Onen, directeur des exportations au Trésor. Forte de son premier rang mondial, la Turquie montre ainsi sa décision de jouer un rôle plus actif dans ce secteur d'activité.

Dette yougoslave - BELGRADE

(AFP) — La Yougoslavie a obtenu de ses créanciers des arrangements financiers qui « n'accroissent pas, dans l'ensemble, son endettement à long et moyen terme » vis-à-vis de l'étranger et a conclu un accord avec les banques sur le rééchelonnement d'une partie de sa dette, a déclaré le vice-premier ministre yougoslave, M. Janez Zemljarić, cité vendredi par le quotidien Politika. La dette extérieure du pays avoisine actuellement la somme de \$20 milliards. M. Zemljarić a annoncé que la Yougoslavie avait d'ores

et déjà obtenu l'accord du comité exécutif des directeurs du FMI pour un nouveau crédit stand-by de \$490 millions.

RÉSULTATS FINANCIERS:

HONCO: Les ventes de Honco Inc., de Bernières, ont baissé de \$1,9 à \$1,5 millions au cours du dernier exercice qui a pris fin le 31 mars. Le fabricant de bâtiments monocoques en acier a enregistré une perte de \$203,00 (7¢ par action) comparativement à une perte de \$70,000 (3¢ par action) pour l'année précédente.

LOUDEM: La société minière Louvem a enregistré un bénéfice net de \$65,000 pour son premier trimestre, en baisse par rapport à \$322,000 pour la période correspondante l'an dernier.

COMITERM: Comterm Inc. a encaissé une perte de \$8 millions (40¢ par action) au cours de son dernier exercice, comparativement à \$5,8 millions (30¢ par action) pour l'exercice précédent. Les revenus sont passés de \$32,4 à \$35 millions pendant l'année.

ASTRAL BELLEVUE PATHÉ: Astral Bellevue Pathé Inc. a terminé l'exercice 1988, le 29 février, avec un bénéfice net de \$4,9 millions contre \$2,5 millions l'année précédente. Les revenus se sont élevés à \$195,8 millions comparativement à \$180,1 millions en 1987.



Les liens franco-québécois

Les membres de l'Association Québec-France mettaient hier un terme à leurs assises annuelles. De gauche à droite, Madame la directrice générale de l'Association Québec-France Marjolaine Ricard, Monsieur le Maire de Beauport Jacques Langlois, Monsieur le président de l'Association France-Québec Louis Thébaud, Madame la présidente de l'Association Québec-France, Monsieur le sous-ministre aux Affaires intergouvernementales Denis Ricard et Monsieur le Consul général de France à Québec Daniel Jouanneau.

Rapport Rochon

Les recommandations de Thérèse Lavoie-Roux déposées à l'automne

♦ La ministre de la Santé et des Affaires sociales, Mme Thérèse Lavoie-Roux, entend présenter ses propres recommandations aux membres du conseil des ministres le plus rapidement à l'automne pour faire suite à celles énoncées par la Commission Rochon.

par André DIONNE

Au cours d'une brève conférence de presse en fin de journée vendredi, Mme Lavoie-Roux indiquait que la tournée de consultation provinciale menée à la suite du dépôt de ce rapport se terminerait à la fin de ce mois et que c'est à ce moment que députera le long processus devant déboucher le plus rapidement à l'automne par des recommandations précises.

Cette conférence de presse marquait la fin de deux journées de consultation dans la région de Québec (03). Les organismes nationaux présenteront leurs points de vue à Montréal dans la semaine du 17 juin

et la ministre doit également rencontrer les Cris et les Inuit dans les derniers jours de ce mois.

Commission Rochon

La recommandation de la Commission Rochon d'instaurer un mode de taxation régional pour assurer le financement des organismes de santé n'est assurément pas un bon vendeur de dire Mme Lavoie-Roux qui faisait le point sur les différentes interventions faites au cours de ces deux journées de consultations.

D'ailleurs, le mémoire présenté par le Conseil régional des services sociaux et de santé (CRSSS) est très clair à ce sujet.

«Nous croyons qu'il ne ferait qu'accroître les disparités entre régions riches et régions pauvres, ce pouvoir de taxation étant essentiellement centré sur le règlement des déficits budgétaires qu'une région serait prête à absorber pour se développer, en sus des budgets accordés par le ministère».

Par contre, le CRSSS croit qu'il faut modifier la représentation du public au niveau des organismes, une modification dans le sens d'un meilleur équilibre tenant compte de l'intérêt, de la compétence et de l'activité des membres choisis.

Autre proposition intéressante, soulignait Mme Lavoie-Roux, est celle du regroupement possible de certains établissements de santé sous un même chapeau administratif et ainsi réduire la taille de l'appareil de gestion.

Les intervenants de la région de Québec estiment également que l'accessibilité et la continuité des services doivent être maintenues mais davantage axés sur des objectifs «clients» plutôt que sur des objectifs «établissements ou d'organismes».

Même réflexion au niveau des budgets de développement: privilégier la notion «programme-clientèle» plutôt que «programme-budget».

La détérioration du service postal en milieu rural dénoncée

♦ LA SARRE (PC) — L'Union des municipalités régionales de comté du Québec a une fois de plus dénoncé, hier à La Sarre, en Abitibi, les modifications au service postal en milieu rural entamées, il y a deux ans, par la Société cana-

dienne des postes.

L'UMRCQ s'en prend au fait que la société d'État privatise certains comptoirs postaux ou réduit les services sans tenir compte des besoins des petites communautés.

L'organisme provincial, qui fait front commun avec le mouvement «Dignité rurale Canada», entend exercer des pressions politiques dans le but d'entreprendre des négociations avec la Société des postes.

UN COLLÈGE POUR RÉUSSIR

EXAMEN D'ADMISSION

(2e, 3e et 4e secondaires)

SAMEDI 11 JUIN 1988

de 9h à 11h

PENSIONNAIRES

Le Collège de Lévis considérera en priorité les demandes d'admission d'élèves pensionnaires.

4e SECONDAIRE

Quelques places sont disponibles pour filles en 4e secondaire.

(Prière de téléphoner avant de se présenter)



Bourses d'études et de pension disponibles à la Fondation Collège de Lévis.
POUR INFORMATION:
833-3699



9, Mgr-Gosselin, Lévis (Québec) G6V 5K1

Pour information:
833-1249

SAINT-ROMUALD

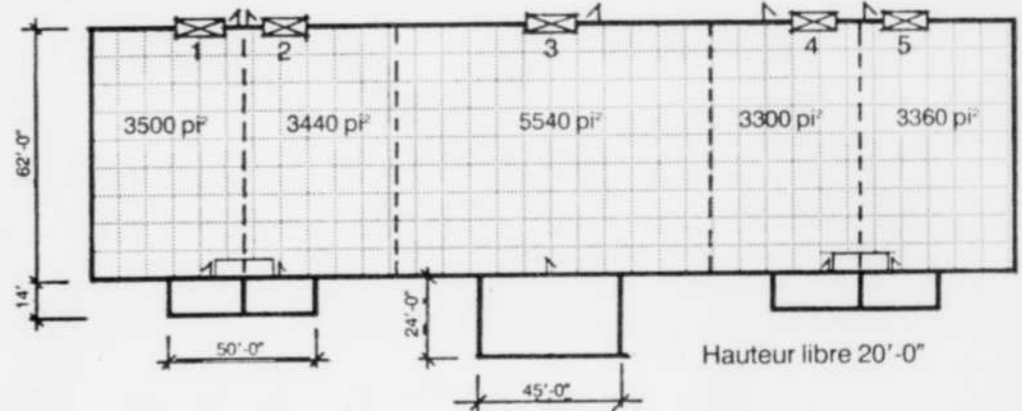
(PARC INDUSTRIEL)

BÂTIMENTS • INDUSTRIELS et ou (CONDOMINIUM) • COMMERCIAUX (ACIER-BÉTON)

• **À VENDRE** 29\$/pi² et plus INCLUANT TERRAIN
• **À LOUER*** 4.50\$/pi² (3 NET) et plus

AVEC OU SANS OPTION D'ACHAT

* REMISE EN CRÉDIT D'UNE PARTIE DES LOYERS PAYÉS À L'ACHAT



SECTION DE BUREAUX SÉPARÉE À L'AVANT

- 4 FENÊTRES — 5 PORTES — PORTE DE GARAGE (12' X 14')
- ENTRÉE ÉLECTRIQUE 200 AMPÈRES, 347/600 VOLTS

DISPONIBLES VERS LE 1er AOÛT 1988

Pour renseignements:

SERVICES TECHNIQUES BIC INC.
839-4339

Futon 7^e Ciel

Faites place à l'été.
Futon 7^e Ciel adapte styles et formes au gré de vos fantaisies estivales.
Futon 7^e Ciel... pour un air d'été.



*Spécial: 479\$

*Tel qu'illustré: Sofa-lit laqué noir ou blanc, futon Céleste, tissu Néon. Jusqu'au 30 juin 1988.

QUÉBEC Place des 4 Bourgeois 999 de Bourgogne 653-3153	JONQUIÈRE 2215 St-Dominique 547-1776	RIVIÈRE-DU-LOUP 590 Lafontaine 867-3639	MONTREAL 5160 St-Denis 277-9385	MONTREAL 1638 Sherbrooke O. 937-2253	BELOEIL 276 Duvernay 467-5802	CHATEAUGUAY 301 boul. D'Anjou 698-1330	LAVAL 103 boul. de la Concorde O. 669-7887	LONGUEUIL 1505 Ste-Hélène 677-8041	POINTE-CLAIRE Terrarium Plaza boul. Hymus 694-1670	STE-AGATHE 94 St-Vincent 326-8158	ST-JÉRÔME 685 St-Georges 432-8018	VAL D'OR 544 3 ^{ème} Avenue 825-0807
---	--	---	---------------------------------------	--	-------------------------------------	--	--	--	---	---	---	---

Daniel Giroux est élu président

Un exécutif du compromis à la tête du SPGQ

♦ Voulant couper court aux dissensions internes, les membres du Syndicat des Professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) ont choisi hier un nouvel exécutif que présidera dorénavant le candidat de compromis Daniel Giroux.

M. Giroux a par ailleurs insisté sur le fait que la signature de la prolongation de la convention col-

lective ne sera ratifiée que si une entente satisfaisante intervient lors de la prochaine rencontre prévue pour cette semaine avec les représentants du Conseil du trésor.

La composition de cet exécutif est vraiment le fruit de compromis avec le précédent puisque 4 membres de l'ancien exécutif ont été réélus, notamment Louis-André Ca-

dieux, ancien président du SPGQ, élu au poste de 3^{ie} vice-président.

Le premier vice-président est M. Jean Côté, la deuxième vice-présidente, Mme Louise Guimond et le quatrième vice-président, Paul Caron.

Paul Dechène et Léo Pelletier occuperont respectivement les postes de secrétaire et de trésorier.

Quarante pour 100 des 10,000 membres associés à cette unité syndicale ont participé à cette campagne électorale qui se déroulait du 20 mai dernier jusqu'à hier, 3 juin.

Fierté

M. Giroux qui se définit comme un rassembleur, aura à relever le défi de renouveler la cohésion et la combativité nécessaire au virage

lors des prochaines rondes de négociation.

On sait que le SPGQ a perdu depuis la dernière négociation quelque 1,100 membres, regroupant les ingénieurs du gouvernement du Québec.

« Nous voulons que les membres du SPGQ retrouvent leur fierté d'être syndiqués et se solidarisent autour d'objectifs communs, dit le

communiqué remis à la presse à la suite des élections.

Quant à l'entente satisfaisante nécessaire à la suite de la ronde de négociation pour la prolongation de la convention, ils entendent obtenir la « négociabilité » de la classification et les garanties nécessaires, telles la méthodologie, la protection salariale et le classement.

L'avion des gens de la FTQ s'est écrasé sans raison apparente

♦ MONCTON, N.-B. (PC) - Le rapport des enquêteurs du Bureau canadien de la sécurité aérienne sur l'écrasement d'avion qui a fait six morts, dont quatre permanents de la Fédération des travailleurs du Québec, en février, près de Charlo, au Nouveau-Brunswick, révèle que la tragédie n'a pas été causée par un problème de nature

mécanique ni structurelle.

Le rapport intérimaire précise que les deux moteurs de l'appareil, un Cessna 402, tournaient lorsque l'avion a percuté la surface glacée de la baie des Chaleurs.

Le rapport de cinq pages n'identifie aucune cause probable de l'écrasement.

Les enquêteurs vont maintenant

étudier la possibilité d'une erreur humaine.

Parti de Montréal, l'appareil était

attendu à Bonaventure, en Gaspésie, mais ne s'est jamais rendu à destination.

Voyageur: 97 pour 100 pour la grève

♦ MONTREAL (PC) - Les quelque 100 employés d'entretien de l'entreprise de transport Voyageur se sont prononcés, hier matin, dans une proportion de 97 pour 100 pour le déclenchement d'une grève générale au moment jugé opportun.

Ils rejoignent ainsi les travailleurs du terminus de Montréal et de celui de Québec qui ont aussi adopté une position similaire, il y a quelques jours.

Les employés de Voyageur rejettent le projet de convention collective de l'employeur pour des raisons liées essentiellement aux salaires.

Par ailleurs, le lock-out qui touche une soixantaine d'employés de bureau de Voyageur, au terminus de Montréal, entre aujourd'hui dans son sixième mois.



QUAND LE FUMEUR S'ENDORT

LE FEU SE RÉVEILLE

Votre service d'incendie

LE PRIX QU'ON TE FAIT AILLEURS PAQUET SUZUKI T'EN FAIT UN MEILLEUR...



1^{er} vendeur au Canada
18 ANS D'EXPÉRIENCE

50, RUE PRINCIPALE, SAINT-ROMUALD
839-0059
SANS FRAIS DE L'ÉTRANGER (800) 463-4589

VENTE - ACHAT PIÈCES - SERVICE DE LOCATION À COURT TERME ET À LONG TERME - PEINTURE - DEBOSSÉLAGE

SUZUKI

Être belle par l'efficacité!



TRAITEMENT BIOVAL
pour cicatrices, marques, taches acquises

25^e anniversaire



Êtes-vous victime de vieillissement ou d'acné?
Vous avez des cicatrices ou des taches?
Nous pouvons vous aider.

TRAITEMENT DES VERGETURES*

* Basé sur les récentes découvertes médicales et scientifiques

François de Courval

1990, boul. Laurier, coin Maguire, Sillery
681-8180 688-3320
Facilités de stationnement

EXCEL 1988

AUCUN COMPTANT
sur plus de 50 modèles en stock



1^{er} VERSEMENT dans **3 MOIS**

Prix à partir de **7 295\$**

ENCORE QUELQUES MODÈLES STELLAR 1987
offerts aux mêmes conditions

Transport et préparation en sus.
Sur approbation du service de crédit

SERVICE V.I.P. **LEVIKO** **HYUNDAI**

144, route Kennedy, Lévis 833-7140 (à 9 minutes des deux ponts)